



Tollé au Conseil des Arts
Un écrivain écrit de vilaines choses sur le président du Conseil des Arts, Allan Gottlieb (ci-contre). Ce dernier lui intente une poursuite en libelle. L'Union canadienne des écrivains réclame sa démission jusqu'à ce que les tribunaux tranchent le litige, tout comme le comité des lettres et de l'édition du Conseil.
Page B-3

Plus de pouvoir aux régions
Le Conseil de développement régional de l'Abitibi-Témiscamingue demande, dans son mémoire à la Commission Bélanger-Campeau, un accroissement du pouvoir décisionnel en région. L'organisme considère que la notion de partenariat avec l'État doit se concrétiser et non pas demeurer un principe.
Page B-8

Le mal des yuppies, une vraie maladie
Selon les dernières recherches médicales menées aux États-Unis, le « syndrome de fatigue chronique » ne serait pas une simple hypocondrie affectant quelques yuppies surmenés, voire une déprime new-yorkaise à la mode. Il s'agirait plutôt d'une véritable affection résultant d'une surcharge du système immunitaire.
Page B-6

Chaudes sonorités
Malgré la première tempête de neige à Montréal, les amateurs de musique ancienne ont répondu plutôt nombreux à l'invitation de l'Orchestre de la Nouvelle-France (ONF) et de la claveciniste Geneviève Soly (ci-contre) qui, pour le second concert de sa première saison, proposaient une soirée Jean-Sébastien Bach.
Page B-3



Les Haïtiens ou la passion de voter

Cette fois, l'armée veut des élections

François Brousseau
envoyé spécial

PORT-AU-PRINCE — Graffitis, affiches superposées, meetings, harangues, bals reggae sous prétexte politique, émissions de radio et spots télévisés : dans les rues, les places, les cabanes et les bidonvilles poussiéreux de Port-au-Prince, des Gonaïves ou de Jacmel, jusque dans les racoins les plus reculés d'un pays d'habitude plus obsédé par la survie quotidienne, Haïti vit à l'heure politique, voire politicienne.

À moins de deux semaines d'un remake électoral qui tentera d'effacer le sanglant souvenir de novembre 1987, un chose paraît claire, aux quatre coins du pays : les Haïtiens veulent voter le 16 décembre prochain. Ils le veulent passionnément. Et la grande majorité semble convaincue que cette fois sera la bonne, que la violence ne fera pas irruption dans la campagne, et que l'armée est non seulement disposée à tolérer le processus, mais qu'elle le défend activement.

Une joyeuse cacophonie couvre les murs de la capitale. « Titid ak nou » (« Aristide avec nous »), « Bazin prezidan », « Voici Sylvio Claude, martyr de la résistance antiduvalériste », « Honnêteté, fiabilité : appuyez René Théodore, du Parti unifié des communistes haïtiens ». Un illuminé candidat à la présidence, quant à lui, se présente comme « l'envoyé de Dieu » ; pour éviter les coûts d'imprimerie, ses organisateurs ont couvert les murs de graffitis : « La chrétocratie au pouvoir ! » Mais à la classique propagande partisane ou affleurent, pêle-mêle, le loufoque, les programmes radieux ou une sincérité touchante, se superpose, ces jours-ci dans l'ex-pays de Papa et de Bébé Doc, une préoccu-



Le père Aristide, candidat favori des masses, escorté par les soldats, lors de son passage aux Gonaïves, la semaine dernière. L'armée semble appuyer totalement le processus électoral.

pation plus générale. Comment, dans un pays à 77 % analphabète, sous l'oeil d'une armée qui a si souvent trahi, tenir les premières élections libres et honnêtes de l'histoire d'Haïti, 187 ans après l'indépendance ?

La campagne électorale se déroule dans une atmosphère étonnamment calme. On s'en étonne, on s'en rassure, mais on s'en inquiète aussi parfois : cela durera-t-il ?

Le soir au Champ-de-Mars, aux alentours de l'immaculé Palais présidentiel de la très effacée Ertha Pascal-Trouillot, ou encore sur le

long chemin Delmas qui monte à Pétienville, on se promène aujourd'hui sans crainte. Enfin presque : « Regardez ces quatre-là », chuchote quand même un guide, rue Capois devant le vieil hôtel Oloffson cher à Graham Greene. « Ce sont des petits macoutes. Mais aujourd'hui, ils se tiennent tranquilles. »

Il y a deux mois encore, ou même six semaines, les couteaux et les fusils des macoutes et autres zenglendos (mi-voyous, mi-terroristes politiques) volaient bas et vidaient les rues sur le coup de sept heures. La

chronique populaire et les organismes de défense des droits de la personne égrenaient quotidiennement les vols, meurtres ou passages à tabac, tentant de faire la part entre le banditisme et les crimes politiques.

« Les ennemis du processus électoral sont aujourd'hui très affaiblis. Ils n'ont plus l'armée de leur côté », déclare au DEVOIR M. Jean-Robert Sabalat, président du Conseil électoral provisoire (CEP), sans doute le personnage le plus puissant de la phase transitoire que vit aujourd'hui Haïti. M. Sabalat est cet homme qui,

avec ses huit associés du CEP, a repoussé il y a un mois la candidature du tristement célèbre Roger Lafontant à la présidence, et celle de 15 des 26 personnes qui avaient soumis leurs dossiers à cette fin.

M. Sabalat insiste sur ses « rapports excellents » avec la hiérarchie de l'armée, en particulier avec le comité de quatre hauts gradés — dont le colonel Duperval — spécialement formé en vue de l'échéance du 16 décembre. « Nous les avons rencontrés déjà trois fois, rapporte-t-il. Leur col-
Voir page B-2 : Haïti

SCIENCE

Le Québec, paria de la lutte au cancer

Guy Paquin

LA PART du Québec en matière d'aide à la recherche sur le cancer est faible, compte tenu de l'effort scientifique important qui se fait pour combattre cette maladie. Des 32 millions \$ distribués par la Société canadienne du cancer à travers le pays, seulement 5 millions \$ vont à des chercheurs québécois. La Société canadienne du cancer fournit environ 85 % des fonds de recherche sur le cancer au Canada.

Malgré ce déséquilibre, les chercheurs québécois — souvent mal équipés — se maintiennent en première ligne de la lutte contre le cancer. L'Institut du cancer de Montréal mène des recherches de tout premier plan au niveau mondial mais n'arrive que très difficilement à payer ses 100 chercheurs et à maintenir une infrastructure convenable.

Avec 15 millions \$, c'est l'Ontario qui reçoit la part du lion, soit près de la moitié des sommes recueillies par la Société canadienne du cancer. C'est, nous explique-t-on, que de tous les groupes de donateurs à la Société canadienne du cancer, les Québécois qui sont les moins généreux, et de loin. Des 60 millions \$ recueillis par la société en 1990, le Québec n'a contribué que 6 millions \$, soit 10 % alors qu'il représente environ 23 % de la population canadienne. À titre de comparaison, l'Ontario a versé 21 millions \$ dans les caisses de la société cette année.

Au chapitre québécois de la Société canadienne du cancer, on dépeint la situation mais on est habitué à vivre avec car elle ne date pas d'hier. On sait que les Québécois francophones donnent relativement peu aux organismes de charité, enclins qu'ils sont à s'en remettre à l'État-providence pour combattre pauvreté et maladie.

Toutefois, même s'il contribue aux coûts de recherche, le gouvernement québécois paie certains frais de recherche, on aurait tort de croire que c'est lui qui mène la charge. Ainsi, des 4 millions \$ de budget de l'Institut du cancer de Montréal, seulement 1 million \$ vient de Québec via le Fonds de recherche en santé du Québec.

C'est le gouvernement fédéral par son Conseil de recherche médicale qui fournit le plus gros des sommes qui assurent le fonctionnement du fleuron québécois de la lutte au cancer de vivre. La marge est comblée par l'argent en provenance de l'Institut national du cancer, bras séculier de la Société canadienne du cancer et par la Société de recherche sur le cancer.

Quant au McGill Cancer Centre, qui emploie une cinquantaine de chercheurs, les deux-tiers de son budget de recherche d'un million et demi \$ proviennent du Conseil de recherche médicale à Ottawa. L'autre tiers lui vient de l'Institut national du cancer à même les fonds recueillis par la Société canadienne du cancer.

La position financière du McGill Cancer Centre est toutefois meilleure, mieux équilibrée que celle de l'Institut du cancer de Montréal, plusieurs de ses chercheurs du McGill Cancer Centre étant rémunérés par l'Université McGill. Autant de salaires de moins à payer et d'autant plus d'argent à consacrer aux coûteux appareils, aux produits, à la bibliothèque et à l'infrastructure.

À l'Institut du cancer de Montréal, la situation est plus confuse. Quelqu'affilié à l'Université de Montréal,
Voir page B-2 : Cancer



Sérieux comme un pape sinon ou plutôt comme un intellectuel de gauche qui ne se l'avoue pas, Roch Côté s'est donné une mission dans la vie: péter la balloune des bonnes causes.

Roch Côté, péter la balloune des bonnes causes

Nathalie Petrowski

INUTILE de le taire plus longtemps : il y a un Roch Côté qui sommeille dans chaque homme. C'est vrai, ce n'est pas de la frime. J'en ai eu la preuve formelle, flagrante, hier après-midi alors que j'annonçais à mes collègues, masculins il va de soi, que j'allais rencontrer Roch Côté. Dans un bref éclair, j'ai vu leur regard s'allumer et l'admiration, y dilater leur pupille. Roch Côté, hein ! ont-ils tous entonné d'un air rêveur qui en disait long sur ce qu'ils pensaient du trouble-fête, celui qui a osé dire tout bas ce qu'ils se retenaient de dire depuis des années, celui qui depuis deux semaines fait les frais de toutes les conversations de salon dans tous les salons circuits entre Radio-Canada, l'UQAM, le Plateau et Outremont, celui qui a enfin cloué le bec à toutes ces fatigantes de féministes, à l'aide d'un tout petit manifeste de 247 pages, *Le Manifeste d'un salaud*, publié à compte d'auteur parce que Alain Stanké ne pouvait promettre de le livrer à temps, soit avant le 6 décembre. im-

Il y a un Roch Côté qui sommeille en chaque homme

primé d'abord à 5,000, puis réimprimé à 10,000 exemplaires cette semaine.

« Je suppose que vous êtes d'accord avec ce qu'il avance ? ai-je lancé comme pour bien m'assurer qu'il était bel et bien leur héros inavoué. Certains se sont risqués sur la pente savonneuse de l'affirmation avant de discrètement s'informer si le héros viendrait dans la salle de rédaction, se retenant pour ne pas me demander de faire les présentations.

Malheureusement les présentations seraient pour plus tard. Roch Côté m'attendait en bas à l'entrée, assis sur un banc, son attaché-case

sur les genoux, la barbe hirsute, les lunettes un peu de travers, le coupevent grand ouvert comme si le froid ou les attaques imprévues de la part d'une meute de féministes enragées ne l'inquiétaient pas le moindrement du monde. Quand il s'est levé, j'ai eu une sorte de choc sociologique. Je ne sais pas pourquoi mais je l'imaginai petit et rond à la manière d'un baril de poudre ou de houblon. Mais non, le salaud était grand, baraqué comme un bûcheron ou un coureur des bois, du genre protecteur si vous voyez ce que je veux dire. Mon premier argument — celui du petit frustré qui n'a jamais pogné et qui en veut personnellement aux femmes ou plutôt à la Femme — venait de foutre le camp. Pourvu qu'il ne soit pas trop sympathique, sinon j'étais cuite.

Je fus sauvée sur au moins un point, Roch Côté n'est pas particulièrement sympathique. Attablé devant un Perrier, le coude sur son attaché-case, le visage plus dur que souriant, il est sérieux comme un pape ou comme un intellectuel de gauche, qui s'est donné une mission dans la vie :

Voir page B-2 : Côté

L'HISTOIRE CACHÉE D'UNE TRAGÉDIE AÉRIENNE DE LA GUERRE FROIDE

LOUIS-EDMOND HAMELIN

L'OBIOU

ENTRE DIEU ET DIABLE

VIENT DE PARAÎTRE!
225 PAGES — 19,95 \$
LANCÉMENT CE SOIR!

Méridien
ÉDITIONS DU MÉRIDIAN

« LES MULTIPLES AFFAIRES DE L'OBIOU POURRAIENT CONSTITUER LA PLUS GRANDE PAGE DE L'HISTOIRE NON MILITAIRE DU QUÉBEC EN DEHORS DU CONTINENT AMÉRICAIN. »

◆ Haïti

laboration est exemplaire. Ils ont su créer le dialogue entre l'armée et les civils. Ils sont fermement engagés envers le processus électoral. Je suis convaincu que nous réussissons avec eux à faire ce premier pas vers la démocratie.

L'armée ne veut pas rééditer le massacre de 1987 pour deux raisons, répète-t-on à Port-au-Prince. D'abord parce que la hiérarchie, à la suite des coups d'État et purges successives de la période 1986-90, n'est plus ce qu'elle était. Le départ ou le décès de généraux et de colonels comme Prosper Avril, Henri Namphy, Jean-Claude Paul et Williams Regala, ainsi que le démantèlement, en 1989, du bataillon Dessalines et des Léopards — deux unités d'élite fortement liées à l'ancien régime — semblent avoir aujourd'hui dégagé une majorité en faveur d'une armée professionnelle, soumise au pouvoir civil.

Ensuite parce que, indépendamment de ses tendances politiques et de la crainte que peut inspirer la montée du candidat-prêtre Jean-Bertrand Aristide — déjà donné gagnant par la rumeur publique —, l'armée, selon une source diplomatique, « a terriblement peur d'être associée, à tort ou à raison, à un sabotage violent qui viendrait perturber la campagne électorale ». Car le ressac populaire serait alors terrible...

C'est sans doute pourquoi quelques soldats protègent fidèlement dans ses tournées la cible privilégiée d'un éventuel attentat, le père Aristide, héros des masses misérables des grandes villes et candidat à battre.

Le service d'ordre et de sécurité est étonnamment léger autour de cet homme pourtant perçu comme un défi aux intérêts traditionnels en Haïti. Hormis les sorties de rue protégées par l'armée, « la vraie protection d'Aristide, ce sont les foules qui le suivent continuellement, allant jusqu'à dormir autour de sa résidence », déclare l'une des organisatrices de sa campagne.

Autre facteur important de pacification de la vie publique, durant ces semaines frémissantes où Haïti se prend à croire à une première vraie élection démocratique en presque deux siècles d'histoire : la présence des observateurs étrangers.

C'est l'avis de Jean-Robert Sabalat ; c'est aussi celui de M. Jacques Girard, Québécois responsable des 212 observateurs chapeautés par l'Organisation des États américains, lui-même à Port-au-Prince depuis le mois de mai. Les observateurs sont là, dit M. Girard, installé à l'hôtel Montana qui domine confortablement la capitale, « pour calmer les ardeurs, pour s'assurer que les prescriptions de la loi sont observées. Mais aussi, bien sûr, pour fournir une présence dissuasive envers les éléments qui pourraient être tentés de saboter la campagne.

L'OEI et l'ONU auront sur place, d'ici le début de la semaine pro-



PHOTO FRANÇOIS BROUSSEAU
Jean-Robert Sabalat, grand patron du processus électoral haïtien.

chaine, un contingent total de 600 personnes, incluant 60 conseillers militaires. L'ensemble de l'opération électorale « Haïti 90 » coûtera 12 millions de dollars US. Elle est financée presque entièrement par l'étranger, par les jeeps vénézuéliennes, le papier canadien, l'encre française... Sans oublier le grand frère américain, qui tient mordicus à « blanchir » ainsi le noir dossier haïtien.

Optimiste, comme les autres, sur le succès de l'entreprise, M. Girard ne peut cependant écarter la possibilité de l'acte désespéré d'un fou qui viendrait rallumer le traumatisme de novembre 1987, alors que plusieurs dizaines d'électeurs périrent sous les balles d'assassins encore jamais retrouvés à ce jour.

La nouvelle loi électorale, cependant, a prévu le coup : un dérapage localisé n'entraînerait sans doute plus, cette fois, l'annulation de l'élection, comme le massacre de la rue Vaillant aux petites heures du 29 novembre 1987. Le général Namphy était alors apparu à la télévision, vociférant, alléguant que le Conseil électoral d'alors n'avait pas rempli sa mission et annonçant que l'élection était immédiatement annulée. Durant toute la journée pourtant, aux quatre coins du pays, on avait calmement voté, avant d'apprendre, le soir ou le lendemain, que c'était pour rien.

L'article 150 de la loi de juillet 1990 stipule que « l'interruption du vote, pour quelque cause que ce soit, n'a pas pour effet d'annuler le processus électoral ».

Le taux d'inscription sur les listes électorales trahit un succès total, presque suspect : rien de moins que... 107 % ! Selon le CEP, et selon les observateurs qui ont commencé à affluer dans l'île, l'inscription a pourtant été, en général, régulière. Les 3,2 millions d'inscrits — sur un « maximum » prévu de 2,9 — révèlent plutôt, de l'avis des autorités, la sous-estimation d'une population qui s'élèverait aujourd'hui à 6,5 millions, au lieu des 5,5 millions des statistiques officielles.

Une population qui, semblant accorder un pouvoir presque magique à la démocratie électorale, brûle aujourd'hui de connaître sa « revanche des urnes » sur les assassins de novembre 1987.

Le 16 décembre, dans les quartiers les plus misérables de Port-au-Prince, on fera tout — apprendre à tenir un crayon, se lever à quatre heures du matin ou faire la queue pendant une demi-journée — pour y arriver. Un mot est en effet aujourd'hui sur toutes les lèvres des partisans d'Aristide : « magouy ». La magouille, traumatisme à oublier, malédiction haïtienne, diable à exorciser.



La technicienne Martine Mathieu, de l'Institut de recherche sur le cancer de Montréal, à l'Hôpital Notre-Dame.

◆ Cancer

L'Institut n'en reçoit que peu d'argent pour des salaires. Quant à l'Hôpital Notre-Dame où loge l'Institut, il ne défraie aucun salaire. Et les subventions fédérales ne peuvent légalement être utilisées à des fins salariales. Restent les bourses. Mais par une logique toute kafkaïenne, au bout de dix ans, une autre loi interdit aux chercheurs de recevoir encore des bourses, dans le but de l'inciter à voler de ses propres ailes. S'il travaille à l'Institut du cancer de Montréal, le chercheur en question n'aura pas d'autre choix que d'aller voler ailleurs, de préférence aux États-Unis où on alloue annuellement un milliard et demi \$ aux scientifiques qui

combattent le cancer. L'avenir s'annonce encore plus précaire pour les chercheurs québécois. Ottawa, leur principal bailleur de fonds, vient d'appuyer d'un pied pesant sur les freins. Du maigre 30 millions \$ qu'il consacrait jusque-là au Programme national de recherche et développement en santé, le ministre Perrin Beatty vient d'en supprimer 13 %, 4 millions \$, en plus de geler les fonds pour cinq ans. La compétition entre chercheurs est annulée pour cette année.

Certains des chercheurs québécois frappés par cette suspension travaillent sur le dépistage et la prévention du cancer. Ainsi des membres du Groupe de recherche interdiscipli-

naire en santé de l'Université de Montréal vont reporter d'un an une recherche visant à mieux comprendre les moyens pris par les femmes pour prévenir et détecter les cancers du sein et de l'utérus. Quant au docteur Jack Siemiatycki, de l'Institut Armand-Frappier, on lui a refusé les 350 000 dollars \$ qu'il demandait pour étudier les effets sur la santé de l'amianté présent dans l'environnement.

Pendant ce temps, les recherches à l'Institut du cancer de Montréal sont régulièrement stoppées par des contingences aussi ridicules que le lave-vaisselle qui tombe en panne sans qu'on ait d'argent pour le réparer. Le projet, chéri par la Fondation

québécoise du cancer, d'une clinique mobile de dépistage fait aussi du sur-place faute de fonds.

Pendant ce temps aussi, le Québec a vécu en 1989 l'apparition de 14 400 nouveaux cas de cancer chez des citoyens masculins, le plus haut taux canadien, et de 12 800 nouveaux cas chez des femmes, le second plus haut taux canadien, derrière le Manitoba. Les hommes québécois meurent davantage du cancer que ceux de n'importe quelle province canadienne. Et si l'on veut se convaincre que la recherche donne des résultats, que l'on se rappelle que le taux de mortalité dû aux cancers du côlon, du rectum, de l'estomac, du col de l'utérus sont tous en décroissance nette.

◆ Côté

celle de «péter la grosse baloune de toutes les bonnes causes, féministes, écologiques, anti-tabagistes, nommez-les, il est contre. Remarquez que pour l'intellectuel de gauche, c'est pas lui qui le dit, c'est moi. Lui se définit plutôt comme un homme qui cultive son jardin à Masouche et qui se tient loin des parades. » Disons que je me situe dans la tradition de l'esprit critique, dit-il je suis contre toute forme de discours doctrinaire et irrationnel, je suis contre tous ceux qui préfèrent la foi au savoir.

Vous l'aurez peut-être deviné, Roch Côté est un amant de la philosophie et des philosophes. Il en cite des armées entières dans son manifeste sans prétendre du reste qu'il a inventé quoi que ce soit, un signe qu'au moins il ne se prend pas tout à fait pour un autre. Il a d'ailleurs une

formation de philosophe, a enseigné la philosophie pendant quatre ans avant d'enseigner le journalisme et de le devenir au *Soleil*, au *Jour* et à *La Presse* qu'il a quittée tout dernièrement. Pour le reste, nous n'en saurons pas davantage. Roch Côté n'est pas particulièrement porté sur la confiance ni la transparence.

De fait, il n'y a pas de différence entre interviewer un mur de brique et interviewer Roch Côté. On rencontre la même résistance, le même entêtement, la même étonnante. On a beau s'essayer de toutes les manières possibles, de l'attaque directe à la guérilla, du compliment à l'insulte, rien n'y fait, impossible de le déstabiliser, impossible de lui faire avouer quoi que ce soit sinon ce qu'il est venu vous vendre son livre et qu'il le défendra jusqu'à la dernière virgule sans jamais se laisser avoir par le moindre argument qui pourrait dé-

faire son bel édifice.

Oui, mais pourquoi en voulez-vous tant aux féministes ? Je viens de répéter la question pour la quatrième fois et Roch Côté, tel un roc résolu et entêté ne mord pas à l'hameçon. Il ne va pas jusqu'à dire que certaines féministes sont ses meilleures amies, mais persiste à soutenir qu'il ne leur en veut pas personnellement. « C'est le discours que je ne peux pas supporter, répète-t-il, celui des femmes comme celui des Maurice Champagne-Gilbert. Ce discours-là a atteint son point culminant pendant les événements de Polytechnique sans que personne ne réagisse ni ne cherche à le contredire. »

Roch Côté a évidemment décidé de se sacrifier pour la cause ou plutôt l'anti-cause, encore que la gestation de son manifeste remonte à 1984. « À cette époque-là j'enseignais encore à l'UQAM, je voyais des étudiants débarquer dans mes cours et me ressortir le fameux discours. J'ai voulu écrire quelque chose là-dessus à l'époque mais des amis m'ont dit que ça ne servait à rien parce que le phénomène était marginal, que personne ne lisait les écrits de Louky Bersianik ou de Madeleine Ouellette-Michalska. Puis il y eut les incidents à Poly et là je les ai vues sortir les mêmes vieilles rengaines sur la violence des hommes, sur la violence de la société, c'est un vieux fonds de commerce qui roule depuis longtemps, d'ailleurs les gens dans les mouvements féministes ne sont pas nés d'hier, c'est du monde qui faisaient partie de *En Lutte*, des anciens communistes, marxistes, trotskistes. Je connais des gars qui ont épousé toutes les causes sur le marché, toutes sans exception. Vous me direz pas que ces gens-là ont aidé qui que ce soit. De fait, ils ont fait plus de tort que de bien. »

Manifestement, les causes selon Roch Côté ne font pas avancer la société. Mais alors pourquoi la société a-t-elle avancé tout de même, pourquoi les femmes ont-elles eu le droit

de vote, pourquoi ont-elles maintenant accès à de meilleures jobs et parfois à de meilleurs salaires ? « Certainement pas à cause des discours ni des doctrines mais à cause des hommes et des femmes qui ont travaillé dans l'ombre, sur le terrain, des gens d'action pas des doctrinaires ni des membres éminents de la classe intellectuelle assis sur leur sécurité matérielle et financière qui ne vivent rien et se permettent de jouer aux hauts-parleurs d'une société qu'ils imaginent plus qu'ils ne connaissent. »

Roch Côté, vous l'avez compris, n'aime pas la classe intellectuelle. Il reconnaît pourtant qu'il en fait partie. Va pour les intellectuels, ils sauront bien interpréter son manifeste à leur guise mais que dire des autres, ceux qui ne sont pas habitués à jouer avec des idées, ceux qui vont le prendre au pied de la lettre et croire que les femmes s'appellent toutes Armande Saint-Jean et qu'elles vont réduire les hommes en bouillie pour les chats. « Je ne suis pas responsable des fous, tranche-t-il, je ne vais quand même pas me taire sous prétexte que des fous vont mal interpréter mes propos, de la même manière je ne vais surtout pas m'excuser auprès des féministes et dire à quel point le féminisme a été bénéfique pour ensuite m'accorder le droit de les critiquer pendant trois pages. Je les critique, point. C'est le but de l'exercice. On n'appelle pas ça un manifeste pour rien. »

Vous êtes donc un salaud ? Pour la première fois depuis une heure, Roch Côté sourit, même qu'il rougit. Salaud et fier de l'être. « Si les égouts deviennent trop gâgas, peut-être vais-je me mettre sur leur cas, annonce-t-il, ça pourrait s'appeler Manifeste d'un polluant. » À côté de nous, deux hommes viennent de s'esclaffer en se tapant sur les cuisses. Qu'est-ce que je vous avais dit : il y a un Roch Côté qui sommeille dans chaque homme. Puissent-ils un jour s'endormir.

Le Légo, le plus populaire

OTTAWA (PC) — Les ensembles de construction de Lego Canada sont le jouet le plus populaire cette année, a annoncé le Canadian Toy Testing Council (conseil d'examen des jouets).

Les jouets des séries Duplo et Lego de la firme « reflètent une compréhension des enfants et de leurs jeux », a déclaré le conseil au cours d'une conférence de presse.

Le conseil a aussi décerné le prix du meilleur jouet de l'année à la compagnie.

Les jouets sont les préférés des garçons et des filles de presque tous les âges et « sont présentés dans une variété de thèmes pouvant satisfaire

n'importe quel enfant quel que soit son intérêt ainsi que dans une foule impressionnante de grands dont peut s'accommoder tout budget familial », a ajouté l'organisme à but non lucratif.

« La tendance adoptée par la série Duplo vise à simplifier la construction et à augmenter les détails et la variété des pièces répond à l'intérêt qu'ont les enfants à faire usage de leur imagination au cours de leurs jeux.

« Lego Canada Inc. doit être félicitée pour avoir maintenu une idée claire et simple, pour avoir tenu à fabriquer des jeux de qualité ainsi que pour ne pas avoir cessé d'innover. »

Au bout de chaque cigarette
Un seul filtre: vos poumons

Information

Ville de Montréal

Assemblées publiques des commissions permanentes du Conseil de la Ville de Montréal

Étude des prévisions budgétaires de 1991 des services municipaux et des sociétés paramunicipales :

Commission de l'administration et de la qualité des services.

- Budget de la Ville, mercredi le 5 décembre, 14 h, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville.
- Secrétariat général et Service des finances, le jeudi 6 décembre, 9 h 30, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville.
- Service de la planification et de la concertation et Service du greffe, le vendredi 7 décembre, à 9 h 30 au Centre du Plateau, 2275 boulevard St-Joseph Est.
- Service des affaires corporatives, le lundi 10 décembre, 14 h, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville.
- Service de l'approvisionnement et des immeubles et Bureau du vérificateur, le jeudi 13 décembre, 14 h, au Centre du Plateau, 2275 boulevard St-Joseph Est.

Commission de l'aménagement et de l'habitation

- Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et Corporation des habitations Jeanne-Mance (CHJM), le vendredi 7 décembre, 14 h, au Centre du Plateau, 2275 boulevard St-Joseph Est.
- Société des terrains Angus (SOTAN) et Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPAT), le lundi 10 décembre, 9 h 30, à la salle 202, 155, rue Notre-Dame Est.
- Service de l'habitation et du développement urbain (SHDU), le mardi 11 décembre, 9 h 30 et 14 h, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville.
- Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM), le jeudi 13 décembre, 9 h 30, au Centre du Plateau, 2275 boulevard St-Joseph Est.

Commission de l'environnement et des travaux publics

- Service des travaux publics, le vendredi 7 décembre, 9 h 30, à la salle 202, 155, rue Notre-Dame Est.

- Commission des services électriques, le mardi 11 décembre, 14 h, salle De Maisonneuve 2, 329 de la Commune Ouest.

Commission du développement économique

- Société de développement industriel de Montréal (SODIM) et Société d'accueil et de renseignements touristiques de Montréal (SARTM), le lundi 10 décembre, 14 h, à la salle 202, 155, rue Notre-Dame Est.
- Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal (CIDEM), le mardi 11 décembre, 9 h 30, salle De Maisonneuve 2, 329 de la Commune Ouest.

Commission de la culture et du développement communautaire

- Service de la prévention des incendies, le vendredi 7 décembre, 14 h, à la salle 202, 155, rue Notre-Dame Est.
- Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMARC), le vendredi 7 décembre, 14 h, à la salle 202, 155, rue Notre-Dame Est.

- Société du palais de la civilisation (SOPAC) et Commission d'initiative et de développement culturels (CIDEC), le lundi 10 décembre, 9 h 30, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville.

- Service des loisirs et du développement communautaire, le jeudi 13 décembre, 9 h 30 et 14 h, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville.

Pour connaître les endroits où siègeront les commissions, veuillez composer le 872-3770.

La documentation est à votre disposition dans les bureaux Accès-Montréal, ainsi qu'au bureau de la Division des commissions et comités du Conseil (téléphone : 872-3770).

Le 5 décembre 1990

Le greffier de la Ville, Léon Laberge

Tollé au Conseil des Arts du Canada

Paule des Rivières

UN ÉCRIVAIN, Heather Robertson, écrit de vilaines choses sur le président du Conseil des Arts, M. Allan Gottlieb. Piqué au vif, ce dernier intente une poursuite en libelle contre la malheureuse. Un tollé s'ensuit.

L'Union canadienne des écrivains réclame la démission de M. Gottlieb jusqu'à ce que les tribunaux tranchent le litige. Plus étonnant, le comité des lettres et de l'édition du Conseil des Arts demande lui aussi le départ temporaire du Conseil de l'ambassadeur du Canada à Washington.

M. Gottlieb utilise une arme très puissante contre un écrivain. Or, le Conseil est le lien entre la communauté artistique et le gouvernement», souligne Robert Melançon, un des membres du comité des lettres.

L'Union des écrivains se demande pour sa part pourquoi M. Gottlieb a choisi d'attaquer ainsi de front un écrivain. Si elle a réagi si vivement, c'est qu'elle s'inquiète de la tendance grandissante des poursuites contre les auteurs.

Nous sommes inquiets de cette tendance. Les auteurs sont intimidés et nous voulons éviter l'auto-cen-

sure», dit le président de l'Union canadienne des écrivains, M. Trevor Ferguson.

Il y a M. Gottlieb. Il y a également l'homme d'affaires Conrad Black, qui a intenté une poursuite contre l'écrivain Ron Graham qui, dans son livre *God's Dominion*, parle en termes peu élogieux de l'influence de M. Black sur la condition humaine. Un autre cas est devant les tribunaux, il s'agit de la poursuite que la famille Reichmann a intenté contre Elaine Dewar et la revue *Toronto Life*. Mme Dewar a brossé un tableau de la famille Reichmann, incluant ses activités pendant la deuxième guerre mondiale. L'article a souverainement déplu aux intéressés. Ils ont intenté une poursuite en dommages de 90 millions \$.

M. Gottlieb s'est contenté, lui, d'une poursuite de 325 000 \$ contre Mme Robertson mais également contre Southam Inc., propriétaire du quotidien *Ottawa Citizen* qui a repris les commentaires de l'écrivain-journaliste.

Que la dernière poursuite provienne du président d'un organisme chargé de défendre les artistes compte encore davantage les choses. M. Gottlieb n'a retourné aucun appel depuis que les quotidiens anglais se sont emparés de cette controverse.



Allan Gottlieb

Hier, le numéro deux du Conseil des Arts, M. Jacques Lefebvre, a exprimé son appui à M. Gottlieb, à l'issue d'une réunion spéciale du conseil d'administration sur cette histoire.

Le Conseil des Arts y réaffirme le droit à la liberté d'expression mais également le droit de tout citoyen d'intenter des poursuites pour défendre sa réputation. « Le conseil reconnaît le droit de M. Gottlieb d'avoir re-

cours à la justice ; il appartient aux tribunaux de trancher la question en litige », a déclaré M. Lefebvre.

Ni l'Union des écrivains ni le comité consultatif du Conseil ne se sont prononcés officiellement sur le fond de la question. Mais M. Melançon croit que M. Gottlieb a l'épiderme bien sensible et qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat» dans les commentaires que Mme Robertson a exprimés dans la revue canadienne *Canadian Forum*.

Dans sa chronique, Mme Robertson s'interroge sur la capacité de M. Gottlieb de remplir adéquatement ses fonctions de président du Conseil des Arts, notamment à la lumière de ses intérêts dans une foule d'entreprises. Elle conclut qu'il devrait quitter son poste, qu'il occupe depuis près de deux ans.

Le Conseil des Arts précise également, dans sa déclaration d'hier, que le principal critère d'attribution des bourses est la valeur artistique et que le conseil d'administration n'intervient pas dans l'attribution de ces soutiens, déterminés par des professionnels qualifiés.

Mme Robertson a écrit de nombreux ouvrages, dont plusieurs avec le soutien du Conseil des Arts. La revue *Canadian Forum* reçoit aussi des subventions du Conseil des Arts.

CINÉMA

Ding et Dong, la comédie des Fêtes...

Nathalie Petrowski

Tel un ouragan, un blizzard, une tempête des tempêtes, *Ding et Dong* : le film déferlera sur le Québec pendant la période des fêtes.

A priori la nouvelle semble banale et pourtant *Ding et Dong* sont les premiers dans l'histoire du cinéma ou plutôt l'histoire de la distribution du cinéma québécois, à se retrouver sur 32 écrans en même temps.

Vendredi prochain, 27 copies du film seront en circulation. À celles-ci s'ajouteront cinq copies la semaine suivante pour un total de 32 copies, soit la plus grosse sortie réservée à un film québécois.

Jusqu'à présent même des films québécois à grand public ou à grand rayonnement comme *Jésus de Montréal* ou *Cruising Bar* n'avaient en circulation qu'une vingtaine de copies chacun. Pierre Latour, président de la distribution chez Max Film explique le phénomène par ce qu'il appelle la dynamique des fêtes.

Ding et Dong a en effet été pensé et prévu comme un film des fêtes et puisque les fêtes se déroulent au Québec, partout et en même temps, pas question de privilégier Montréal au détriment des régions. Une sortie simultanée était de rigueur.

Reste que *Ding et Dong* ne seront pas seuls en scène et devront se battre contre les gros canons américains, également prévus pour le temps des fêtes. En tête du palmarès, on retrouve *Godfather III* ainsi que *Bonfire of the Vanities* d'après le roman à succès du journaliste et romancier Tom Wolfe, sans oublier *Rocky V* et *Dances with Wolves* qui sortiront bientôt en version française.

Pour mettre les spectateurs en appétit, les distributeurs de *Ding et Dong* ont préparé une solide campagne publicitaire avec la diffusion de 250 bandes annonces dans les cinémas, des messages à Music Plus, Radio-Canada et CFTM et des annonces dans les journaux.

L'opération au total a coûté environ 250 000 \$ (une somme qui couvre le prix des 32 copies en circulation). À Montréal, le film prendra l'affiche au Berri, au Laval 2000 et au Dauphin où il sera d'ailleurs lancé vendredi soir en raison du conflit de travail qui sévit à la Place des Arts.

À moins de trois jours du lancement, les paris vont déjà bon train dans le milieu, certains allant jusqu'à prédire que le film fera des recettes de l'ordre de 4 millions \$, soit 500 000 \$ de plus que *Cruising Bar*. Pierre Latour pour sa part reste modeste, pour ne pas dire prudent. « C'est pas gagné d'avance, dit-il, cela dit on serait très content de faire comme *Cruising Bar*, quant à les battre, seul l'avenir le dira. » Chose certaine, l'avenir n'a jamais semblé aussi prospère ni assuré.

Dix longs métrages en co-production

Les temps sont durs vous diront tous les cinéastes de la ville qui ne travaillent pas avec *Ding et Dong*, ceux qui attendent depuis des semaines, des mois, des années peut-être, le feu vert de Téléfilm ou de la Sogic, ceux qui voient leurs projets s'écrouler du jour au lendemain, ceux qui songent à sérieusement changer de carrière. Les temps sont

peut-être durs mais certainement pas pour les Entreprises de Films Astral qui viennent d'annoncer la production de dix longs métrages avec Hachette International Télévision, filiale du géant des médias français, Hachette.

Le budget total pour les dix films s'élève à 18 millions \$, un peu plus d'un million par film. Ceux-ci viennent en série ou plutôt en collection. La première collection s'intitule *D'amour et d'aventure* et compte quatre films qui seront tournés à la fois en français et en anglais.

La collection *Vive la comédie* comprend cinq films. Pour ce qui est du dernier film, il s'intitule *Sous le signe du poisson* et est présenté en post-production à Montréal.

Chaque collection est dotée d'un producteur québécois et d'un producteur français. Pour *D'amour et d'aventure*, les producteurs canadiens sont Francine Forest et Charles Ohayon, pour *Vive la comédie*, André Lamy et Arnie



Louise Beaudoin

Gelbart et pour *Sous le signe du poisson*, Justine Héroux.

Louise Beaudoin s'en va-t-elle au palais

Après avoir oeuvré discrètement dans les coulisses de Téléfilm Canada et les offices du gouvernement français pour encourager la production de films entre la France et le Canada, Louise Beaudoin tire sa révérence.

L'ex-députée du Québec à Paris deviendra bientôt directrice générale du Palais de la Civilisation à l'Île Notre-Dame, un poste pour le moins en insolite, ne serait-ce que par sa position géographique.

Madame Beaudoin quitte Téléfilm sans claquer la porte et en très bons termes comme l'indique l'attaché de presse Michel Montagne. Selon ce dernier, Louise Beaudoin a reçu de nombreuses offres d'emploi pendant son séjour à Téléfilm Canada. Celle-ci devait lui convenir mieux que les autres. Noël Cormier prendra la relève.

MUSIQUE

Chaudes sonorités de la lutherie baroque

Orchestre de la Nouvelle-France

Bach *Concerto BWV.1053*, avec Geneviève Soly (clavecin); *Concerto BWV.1043*, avec Chantal Rémillard et Hélène Plouffe (violin); *Cantate BWV.147*, « Herz un mund un tat und leben », avec Valérie Kinslow (soprano), Allan Fast (haute-contre), Mark Evans (ténor) et Erik Oland (baryton). Christ Church Cathedral, 3 décembre.

Carol Bergeron

EN DÉPIT de la première vraie tempête de neige montréalaise de la saison, les amateurs de musique ancienne ont répondu plutôt nombreux à l'invitation de l'Orchestre de la Nouvelle-France (ONF) qui, pour le second concert de sa première saison, proposait une soirée Jean-Sébastien Bach.

De création toute récente, l'ONF — à ne pas confondre avec l'Office national du film qui utilise le même acronyme — rassemble de jeunes musiciens qui ont choisi d'interpréter la musique du 18e siècle et du début du 19e sur des instruments d'époque. C'est dans cet esprit de retour aux sources que Bach retrouva les chaudes sonorités de la lutherie baroque.

C'est pour les mêmes raisons que, le 14 avril prochain, la musique de Mozart se parera des couleurs particulières à la période classique.

Cette heureuse initiative montre que loin de s'étioler, le petit monde montréalais de la musique ancienne cherche avec un dynamisme étonnant à se faire une place au soleil. Ainsi, en conjuguant les efforts de toutes les formations du même genre, on pourrait créer un réseau qui donnerait du travail régulier aux interprètes désireux de se consacrer à un répertoire conçu à l'origine pour des instruments différents de ceux que nous a transmis la seconde moitié du 19e siècle.

À bien des égards, la remarquable exécution du programme Bach de lundi soir, prouve sans l'ombre d'un doute que nous possédons maintenant des instrumentistes et des chanteurs dont le talent et la compétence ne font pas de doute. Qu'il suffise de mentionner les noms des sept solistes connus pour se mettre en appétit : Soly, Rémillard, Plouffe, Kinslow, Fast, Evans et Oland, mais également une dizaine d'autres musiciens dignes d'éloges.

Pour des motifs non précisés, la *Cantate BWV.35* qui devait ouvrir la soirée a fait place à deux concertos qui nous ont cependant valu deux belles prestations. Entourée de cinq cordes (deux violons, alto, violoncelle et contrebasse), Geneviève Soly a donné une lecture transparente du *Concerto en mi mineur* pour clavecin. Enfin pouvait-on « entendre » l'instrument soliste dans un rapport équilibré avec le tutti qui l'accompagnait.



PHOTO RADIO-CANADA

La claveciniste Geneviève Soly.

Cette même clarté d'exécution se retrouvait au service de la célèbre partition concertante pour deux violons. Là, l'aisance du dialogue des solistes Chantal Rémillard et Hélène Plouffe forçait notre admiration.

Dans cette oeuvre, comme dans la précédente d'ailleurs, il fallait remarquer avec quelle étonnante légèreté le continuo (clavecin, violoncelle et contrebasse) avait été réalisé.

Fort bien chantée par les quatre solistes qui formaient également les parties chorales, la *Cantate BWV.147* a toutefois causé de petits ennuis au trompettiste et à la hautboïste responsable de l'aria pour haute-contre et hautbois d'amour.

RADIO

Enfin se taire sur Poly

Pierre Cayouette

Tout a été dit et redit au sujet de la tragédie de Polytechnique. Ne reste qu'à se taire.

À l'approche du premier anniversaire de ce douloureux événement, c'est ce que répètent avec insistance les étudiants de Polytechnique et les proches des victimes.

Mais les médias font la sourde oreille. Un festival de réminiscences bat son plein. On multiplie les reportages. De Louky Bersianik à Roch Côté, les analystes sévissent à pleines pages et à pleine bouche.

L'équipe de l'émission *Montréal Express*, à CBF-690, la radio AM de Radio-Canada, a décidé de faire bande à part. Pour souligner le premier anniversaire de la tragédie, l'animateur et les journalistes ont choisi d'observer une minute de silence, en ondes, à 17 h 13, demain, 6 décembre.

Plutôt que des redites et des analyses, nous préférons nous taire, une minute, à la mémoire des 14 victimes», a expliqué le réalisateur, M. Jacques Bouchard.

Pour ces professionnels de la parole, l'exploit est peu commun. Il a d'ailleurs fallu de nombreuses démarches avant d'avoir le feu vert de Radio-Canada pour pareille audace. Quand la radio se tait, d'ordinaire, c'est que la technique fait défaut. Ce sera la première fois, à Radio-Canada, qu'on observera une minute de silence en ondes en signe de deuil.

La singulière prise de position de *Montréal Express* ne constitue pas pour autant une critique face à l'avalanche de reportages présentés par les concurrents, a tenu à préciser le réalisateur Jacques Bouchard.

Nous croyons simplement que le silence est plus important», a-t-il dit.



Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et à son histoire

Le CCA de 1985 à 1989 :
Accroissement et interprétation d'une collection
Jusqu'au 17 février 1991

L'Or et la Pierre :
Un regard critique sur l'architecture des banques
Jusqu'au 24 février 1991

L'Architecture en jeux :
Jeux de construction du CCA
L'acquisition de la collection de jouets et jeux d'architecture a été rendue possible grâce à l'appui généreux de Bell Canada 28 novembre 1990 au 31 mars 1991

Les salles d'exposition et la Librairie du CCA sont ouvertes aux heures suivantes :
mercredi et vendredi, de 11 h à 18 h
jeudi, de 11 h à 20 h
samedi et dimanche, de 11 h à 17 h

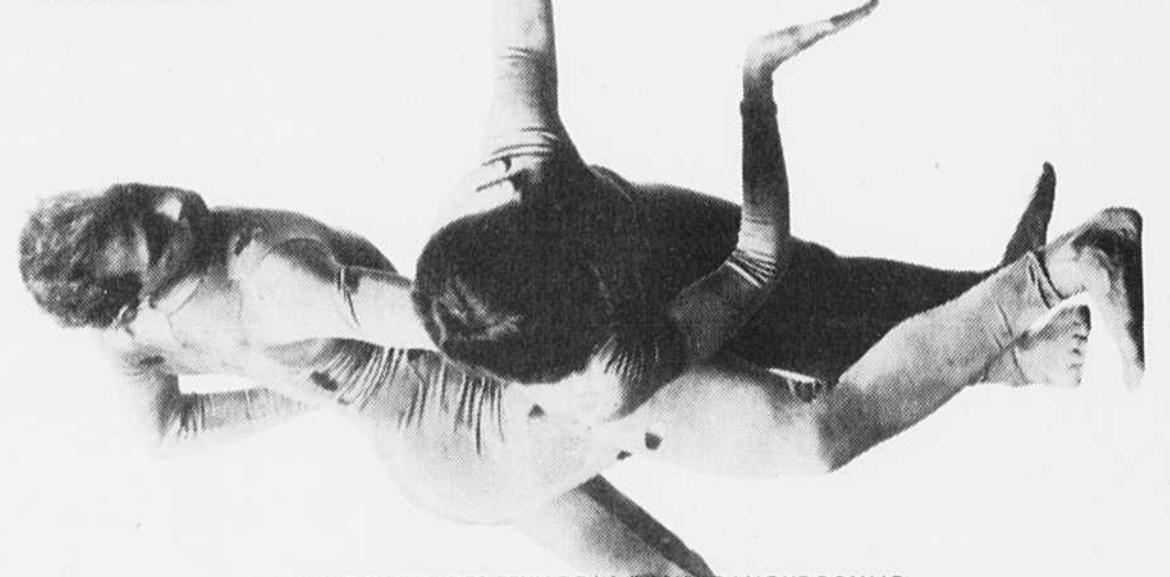
Pour de plus amples renseignements sur les expositions du CCA, veuillez composer le (514) 939-7026

1920, rue Baile, Montréal, Québec H3H 2S6

AUGUST PACE INVENTIONS POLARITY AUGUST PACE PICTURES FABRICATIONS

13 ET 14 DÉCEMBRE

15 DÉCEMBRE



DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE
UNE PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS

MERCE

CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Après PARIS, LYON, DELHI, CALCUTTA et NEW YORK, enfin à Montréal pour 3 soirs seulement !
Les 13, 14 et 15 décembre à 20 h - BILLETS: 34 \$, 28 \$, 22 \$, 10 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

CINEMA

ASTRE I: (327-5001) — *Home Alone* 7 h, 9 h 11: — *Misery* 7 h 10, 9 h 20: — *III: Predator* 27 h, 9 h 15: — *Child's Play* 8 h 45

BERRI I: (288-2115) — *Exorcist 3* 1 h 30, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 30: — *Europa Europa* 1 h 40, 4 h 25, 7 h 20, 9 h 40: — *Jeu d'enfant 2* 7 h 30, 9 h 30: — *Le prince Casse Noisette* 1 h 15, 2 h 45, 4 h 15, 5 h 45: — *Les sorcières* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20: — *Compagnon de longue date* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Hardware* sem. 7 h 30, 9 h 30: — *Predator 2* sem. 7 h, 9 h 15

BROSSARD I: (465-5906) — *Les sorcières* 7 h 15 — *Misery* sem. 2 h 30, 4 h, 7 h 10, 9 h 20: — *Mon coin de paradis* 9 h 15: — *Predator 2* 7 h, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30: — *2: Predator* 27 h, 9 h 30: — *Le prince Casse Noisette* 1 h 15, 2 h 45, 4 h 15, 5 h 45: — *Les sorcières* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20: — *5: Les sorcières* 7 h 20, 9 h 20: — *Home Alone* 7 h 15, 9 h 30

CINEMA EGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mi — *Misery* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40: — *Le glorieux de mon père* 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30: — *Home Alone* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25

CINEMA JEAN-TALON: Mi — *Three Men and a Little Lady* 7 h, 9 h

CINEMA OMEGA 1: — *Mon fantôme d'automne* 7 h, 9 h 30: — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30

CINEMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mi (843-6001) — *Le Diable* 19 h, 21 h, (29 nov. au 5 déc.)

CINEMA PARIS: Mi (875-7284) — *The Accidental Tourist* 2 h 30, 7 h — *Hairspray* 5 h, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Child's Play* 7 h 05, 9 h 05: — *Predator 2* 7 h, 9 h 20: — *Misery* 7 h 20, 9 h 30: — *4: Dances with Wolves* 6 h 15: — *Home Alone* 7 h 10, 9 h 15: — *White Palace* 7 h, 9 h 15

CINEMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-8768) — *Fuoco* 18 h 35 — *Cinéma d'animation* 20 h 35

CINEMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Avallon* 6 h 30, 9 h 15: — *Reversal of Fortune* 6 h 45, 9 h 30

CINÉPLEX I: (849-4518) — *Henry & June* 1 h 15, 5 h, 8 h, 11 h — *Longtime Companion* 1 h 10, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25: — *Présomptueux Innocent* 1 h 05, 3 h 35, 7 h, 9 h 30: — *Il s'en va tout bien* 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30: — *Cargo* 1 h 30, 7 h 10 — *Wild at Heart* 3 h 30, 9 h 15: — *Henry & June* 1 h 25, 5 h 10, 8 h 10: — *Repossessed* 1 h 10, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h VIII: — *Misery* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h X: — *Le grand bleu* 2 h, 5 h 15, 8 h 30

COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) — *La fracture du dos* 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20: — *Tatie Danielle* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40: — *Quelle heure est-il* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30: — *Alberto Express* 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h, 9 h

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mi (283-8229) — *Dirre de compagnons* 19 h — *En r'montant l'escalier* 21 h

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *The Seventh Seal* 20 h 30

CRÉMAZIE: (388-4210) — *La gloire de mon père* 7 h, 9 h 25

DAUPHIN I: (721-6060) — *Nikita* 7 h, 9 h 30: — *Sailor et Lula* 9 h 15 — *Le secret de la chambre claire* 7 h 10

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Home Alone* 7 h 30, 9 h 45: — *Hardware* 7 h 15, 9 h 15

DORVAL I: (631-8586) — *Rocky V* 6 h 30, 9 h 20: — *Jack's Ladder* 6 h 45, 9 h 15: — *Rescuers Down Under* 7 h — *Ghost* 9 h 25: — *Reversal of Fortune* 6 h 30, 9 h 15

DU PARC 1: (844-9470) — *Three Men and a Little Lady* 7 h, 9 h 20: — *Reversal of Fortune* 6 h 45, 9 h 10: — *Rocky V* 7 h 15, 9 h 30

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Trois hommes et une jeune demoiselle* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15: — *58 minutes pour vivre* 2 h 15, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 35

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Rocky V* 6 h 30, 9 h 11: — *Three Men and a Little Lady* 7 h 10, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (832-2230) — *Dances with Wolves* 1 h 30, 5 h, 8 h 30: — *Home Alone* 12 h 30, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 10: — *White Palace* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30: — *Sibling Rivalry* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 15

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — *GREENFIELD I:* (671-6129) — *Rocky V* 7 h 10, 9 h 30: — *Trois hommes et une jeune demoiselle* 6 h 55, 9 h 15: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 40, 9 h 20

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Planète bleue entre ciel et terre* (fr.) du mar. au ven. 10 h., 11 h. 45, 13 h. 30, 19 h., sam. dim. 13 h. 30, 17 h., 19 h., ven. sam. dern. spect. 22 h. 30 — *Blue Planet et To Fly* mar. au dim. 15 h. 15, 20 h. 45

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Cyrano de Bergerac* 12 h 45, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 15

LAVAL I: (688-7776) — *Rocky V* 7 h 20, 9 h 40: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 40, 9 h 10

LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Exorcist 3* 7 h, 9 h 10: — *Jeu d'enfant 2* 7 h 40, 9 h 25

LOEW'S I: (861-7437) — *Three Men and a Little Lady* 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10: — *Ghost* 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15: — *Fantasia* 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 30: — *Avallon* 3 h 40, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 30: — *Bethune* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, mer. 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 9 h 50: — *Goodfellas* 12 h 05, 3 h 05, 6 h 05, 9 h 05

FAMOUS PLAYERS

Les Films du Crépuscule présente

Beaucoup de Québécois revent de réussir à New York. Certains l'ont fait.

NEW YORK DORE

Un film de SUZANNE GUY

Le PARISIAN

1100 STE-CATHERINE O. 866-3854

1000-300-500-700-900

LES MEILLEURS FILMS INTERNATIONAUX EN VERSION ORIGINALE AVEC S.-T. FRANÇAIS

tous les soirs à 7h00 **G** **PRINTEMPS PERDU** d'Alain Mazars

tous les soirs à 9h00 **G** **JUDO**

Le très beau film Chinois

LE QUARTIER LATIN 858, est. STE-CATHERINE • 849-0041

THE PHANTOM of the OPERA

METTEZ LE «PHANTOM» EN BOÎTE POUR UN ÊTRE CHER

LE CADEAU PARFAIT POUR LES FÊTES!

Les billets sont en vente au guichet de la Place des Arts ou par téléphone au (514) 790-2222

Billets en vente également aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

GROUPES (20 personnes minimum) TÉLÉPHONEZ: (514) 874-9153, au Québec; (416) 925-7466, en dehors du Québec.

Théâtre Maisonneuve Place des Arts, Montréal

Seulement trois mois du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992

Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991
Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991

Tous les spectacles sont présentés en anglais

SOUS LE PARRAINAGE DE: **Cartes** **PEPSI**

Enregistrement Polygram par les artistes canadiens d'origine maintenant en vente partout.

PARADIS I: (354-3110) — *Exorcist 3* 7 h, 9 h 15: — *Jeu d'enfant 2* sem. 8 h 45 — *Le prince Casse Noisette* 7 h 15, 9 h 15

PARISIEN I: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN II: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN III: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN IV: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN V: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h 15 à 02h30 — Willie Ray, du 6 au 9 déc.

TRIUMF DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal — Concert de Sylvie Lambert, violoncelle, Hong-Guang Ji, violon, Louise-Andrée Baril, piano, le 5 déc. à 12h.

AU 1604 ST-LAURENT: Montréal — Simard/Wallot présente une chorégraphie visuelle intitulée « Imaginez si quelques itinéraires se mettaient à danser » du 5 au 8 déc. et du 12 au 15 déc. à 20h30.

BAR AU PLAISIR: 4467A St-Denis, Montréal (842-7471) — Tous les mercredis, Place Aux Poètes, animatrice Janou Saint-Denis, invité le 5 déc., Michel Bujold, à 21h.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Nasty, le 5 déc.

BAR 2080: 2080 rue Clarke, Montréal (285-0007) — Michael Gauthier, guitariste de jazz, le 5 déc. à 22h.

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quartier de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 18h, à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22h, sam. à compter de 21h30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. de 17h à 19h, mar. de 17h30 à 19h30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, dim. de 18h à 21h30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19h à 24h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mercredis, scène ouverte à 21h — Rocky Chouinard, chansons des années 70, à 22h.

BUILDING DANSE CAFÉ: 77 ouest Mont-Royal, Montréal — Les Productions Madame Edgar présentent La vie d'Eva, jusqu'au 8 déc. à 21h.

LA BUTTE ST-JACQUES: 50 rue St-Jacques, Montréal (528-7525) — Le groupe vocal Mordicus, les 6 déc. à 20h30.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Joséphine, rock, le 5 déc. à 21h30.

CAFÉ DE LA JOSEPHINE: PDA, Montréal (842-2112) — « L'échange » de Paul Claudel, à compter du 7 nov., mar. au sam. à 20h.

CEGEP MAISONNEUVE: 2700 Bourdonnais, Montréal — Local B-4420: Conférence Passeport Culturel: Le Nouvel Ensemble Moderne, avec Sophie Galaise, le 5 déc. à 19h30.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (522-1245) — Le Théâtre Ubu présente « Cantate grise » m. en s. Denis Maréau, du 9 nov. au 8 déc.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL: Ste-Catherine/Université, Montréal — Récital pour l'Avent, Hélène Panneton, organiste, oeuvres de Brühns et Bach, le 5 déc. à 12h30.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION: Angèle Rachel et Papineau, Montréal — Concert d'orgue de Michèle Guay et de Francine Labelle, soprano, oeuvres de Praetorius, Schütz, Muffat, Bach, Pachelbel, Lübeck et Nivers, le 5 déc. à 20h.

ÉGLISE ST-GERMAIN: Angèle Côte-Ste-Catherine et Vincent d'Indy, Montréal (343-7682) — Concert Violon pour le Chœur du Service des activités culturelles de l'Université de Montréal, dir. Martin Dagenais, le 5 déc. à 20h.

ESPACE CALIXA-LAVALLÉE: 3619 Calixa-Lavallée, Montréal (274-4419) — « Chatoouille, tictacteur » conçu et joué par Sonia Chatoouille Côté, le 5 déc. à 23h.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal — « Le docteur » conception et m. en s. Gilles Mabeu, coproduction Carbone 14, du 6 au 22 déc.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « 100% humain » de Patrick Quintal, présenté par le Théâtre du Double Signe, du 5 au 22 déc., mar. au sam. à 20h30.

V - Memphis Belle 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 30, mer. 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 9 h 50: — *Goodfellas* 12 h 05, 3 h 05, 6 h 05, 9 h 05

PARADIS I: (354-3110) — *Exorcist 3* 7 h, 9 h 15: — *Jeu d'enfant 2* sem. 8 h 45 — *Le prince Casse Noisette* 7 h 15, 9 h 15

PARISIEN I: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN II: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN III: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN IV: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PARISIEN V: (866-3856) — *King of New York* 1 h 30, 4 h, 6 h 35, 9 h 55, 6 h 30, 9 h

PLATE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *Prédateur* 2 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45: — *Hardware* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15: — *The Nutcracker Prince* 12 h 40, 2 h 40, 4 h 40, 5 h 30 — *Child's Play* 27 h, 9 h

PLATE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Exorcist 3* 7 h 05, 9 h 30: — *Jeu d'enfant 2* 7 h, 9 h

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mi (274-3550) — *To Sleep with Anger* 7 h 15 — *Miller's Crossing* 9 h 30

QUARTIER LATIN: Mi (849-0041) — *Printemps perdu* 7 h — *Pluie noire* 9 h

VERSAILLES I: (353-7880) — *Trois hommes et une jeune demoiselle* 7 h 35, 9 h 45: — *Rocky V* 7 h 15, 9 h 30: — *Le charpentier* 7 h 40, 2 h 40, 4 h 40, 5 h 30 — *Child's Play* 27 h, 9 h

PLATE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Exorcist 3* 7 h 05, 9 h 30: — *Jeu d'enfant 2* 7 h, 9 h

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738) — « Entre l'équinoxe et le solstice » événement de danse et d'arts visuels, du 15 nov. au 9 déc., Delirium Vite de Nicole Labelle et Isabelle Choinière à 20h30

THÉÂTRE ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (849-4056) — Le Théâtre Vostrot présente « Echo d'ivoire » textes de Mylene Roy et Michou Sylvain, du 29 nov. au 8 déc. à 19h.

THÉÂTRE FÉLIX I: 1450 est Ste-Catherine, Montréal (525-4311) — « Haut-Parleur » spectacle de Jacques Antonin, lun. au sam. à 20h., dim. à 15h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112) — « Cinars Showcase 11, danse, Marie Chouard-Nard Compagnie, Philipe Saire, Les Grands Ballets Canadiens, le 5 déc. à 13h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0583) — « La charge de l'original éphémère » de Marcel Gauthier, m. en s. André Brassard, production du Théâtre de Quat'Sous, du 13 nov. au 8 déc., mar. au ven. 20h., sam. 16h, 21h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente « L'ennemi du peuple » de Henrik Ibsen, jusqu'au 8 déc., mar. au ven. 20h., sam. 16h30 et 21h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est des Pins, Montréal (845-7277) — « Les lettres de la religieuse portugaise » adaptation et m. en s. Denis Arcand, du 12 nov. au 8 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h (prolongation le 9 déc. à 15h., les 11-12 déc. à 20h.)

THÉÂTRE ST-DENIS: 1594 St-Denis, Montréal (849-4211) — Le Théâtre du Rideau Vert présente « Ténor demandé » de Ken Ludwig, m. en s. Denise Filiatrault, du 4 déc. au 6 janv., mar. au ven. 20h., sam. 16h, 21h, dim. à 15h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 484: Classe de trombone, Robert Ellis, le 5 déc. à 19h — Salle B 421: Classe de piano, Natalie Pélipin, le 5 déc. à 20h.

THÉÂTRE DE LA BORDEE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631) — « La septième année » de George Axelrod, adaptation de Frank Fontaine, m. en s. Jacques Lessard, du 13 nov. au 8 déc., mar. au sam. à 20h30

LA TÉLÉ CE SOIR

★ **L'autre course aux armements** Y-a-t-il trop d'armes à feu en circulation au Canada? Est-il facile d'en acheter? Un an après la tragédie de Polytechnique, le magazine d'information *Enjeux* présente un dossier sur « l'autre course aux armements ». R.-C., 21 h

★ **Battle et Norman James Levine** dirige l'orchestre du Metropolitan Opera qui accompagne les sopranos Kathleen Battle et Jessye Norman dans l'interprétation de negro-spirituals. PBS, 21 h 30

— P.C.

À SURVEILLER

Ce soir de 19 h 30 à 21 h 30, le Carrefour l'Étoile vous convie à une soirée « portes ouvertes » sur le thème : « L'Esprit des Fêtes », au 1028, boul. Henri-Bourassa est à Montréal. Entrée libre. Rens. : 389-9044.

La Bibliothèque municipale de Brossard présente, ce soir à 19 h 30, une conférence avec Guy Corneau, psychanalyste et auteur du livre « Père manqué », au 3200, boul. Lapinière à Brossard. Entrée libre. Rens. : 656-5960.

Le jeudi 6 décembre de 12 h 15 à 13 h 15, le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention vous invite à une conférence-midi donnée par Marc Favaro de l'INRS, France sous le thème : « Représentations sociales des risques et santé sécuritaire au travail ». À la salle C 2087, pavillon Lionel-Groulx, Univ. de Montréal, 3150 rue Jean-Brillant. Rens. : 343-4111, poste 4276.

Ce soir à 19 h, l'Association des arthritiques vous convie à une conférence de Marie Prudhomme sur l'aspect psychosocial de l'arthrite, à l'Auditorium Édouard Asselin, 1112 rue Sanguinet à Montréal. Entrée libre. Rens. : 932-6869.

Ce soir à 19 h 45, la Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal vous convie à une réunion avec Mme Lison Lachapelle qui partagera ses idées de décorations, à l'École Évangéline, 11 845, boul. l'Acadie, coin Louisbourg. Entrée libre. Rens. : 872-8106.

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent, 3131 rue Sherbrooke est, de 9 h à 18 h; au Centre Sheraton Montréal, l'Entre-Temps, 1201, boul. René-Lévesque ouest, de 8 h 30 à 16 h, et à Noranda, la Sûreté du Québec, 1, 9e rue, de 14 h à 20 h. Rens. : 937-2790.

Le café-rencontre du Point de services Lemoine recevra, aujourd'hui à 13 h 30, M. Robert Lajoie de la Société d'écologie de Greenfield Park qui nous parlera de la pollution, au 148 rue St-Louis à Ville Lemoine. Rens. : 445-4452, poste 309.

Le lundi 17 décembre à 9 h 30, 10 h 45 et 13 h 15, rencontre auteur/lecteurs avec Jacques Pasquet qui vous parlera de son métier et du plaisir à partager entre auteur et lecteurs, à la Bibliothèque de St-Eustache, 80, boul. Arthur-Sauvé. Inscr. : 472-4440, poste 251.

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, MERCREDI 5 DÉCEMBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE À 22:00

- septuor en do majeur op. 114 (Hummel)
- sonates à trois parties nos. 1-2-3 et pavane (Purcell)

DEMAIN SOIR, 22:00

- concerto pour flûte et orchestre K. 313 (Mozart)
- symphonie no. 1 dite "Classique" (Prokofiev)
- concerto pour piano et orchestre no. 3 BWV 1054 (J.S. Bach)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

La télévision du mercredi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	17h30/Ce soir	Les années coup... □	Comment ça va? □	Jamais deux sans loi □		Enjeux		Le Télé-journal □	Le Point météo	L'heure G		Cinéma: <i>Virius</i>
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News □	The Golden Girls	48 Hours □		Jake and the Fatman □		Wiou □		News		The Arsenio Hall Show
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News □	Jeopardy!	A Current Affair	Unsolved Mysteries □	Midnight Caller □		The Billy Graham Crusade		News		The Tonight Show
6	CBMT (CBC) Montréal	News	News □	The Beachcombers □	Bluetoes	The Wonder Years □		The Nature of Things □	The National □	22h20/The Journal	News	Newhart □	Kate & Allie □
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA □	Charivari □	L'heure juste	Hockey / Le Canadien vs Whalers □				22h15/L'après-match		Le TVA □	éd. réseau	23h50/Mongrain de sel
12	CFCE (CTV) Pulse			Entertainment Tonight	The Simpsons	The Billy Graham Crusade		E.N.G. □		Hunter □	News □	News	The Arsenio Hall Show
15	TVS (Télé Francophones)	Des chiffres et des lettres	Quand c'est bon ...	Le Journal de FR3	Temps présent		Petit écran grand roman :		Les Franco-folies (22h20)	22h50/Mon oeil			23h40/Journal de A2
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Téléservice		Feu □	Consommation		Visa santé □		Transitions	Commission sur l'avenir politique et const.		La période de questions
20	Musique Plus	Musique vidéo	Fax: L'InfoPlus	Vidéoplus: VJ: Claude Rajotte		Musique vidéo		Rock en bulle	21h15/Musique vidéo				
22	WVNY (ABC) Burlington	News □		Air	Perfect Strangers	Wonder Years	Growing Pains	Doogie Howser, md	Married People	Cop Rock □	News □	Nightline	Love Connection
25	Much	19h / Fax		Muchwest		Sneak Previews		Vidéoclips		Spotlight / Red Hot ...	Test Pattern		
33	VERMONT ETM (PBS)	The MacNeill-Lehrer NewsHour		The Nightly Business ...	This Old House		Cinéma: <i>A Girl of the Limberlost</i> — Am. 90 Avec Joanna Cassidy et Annette O'Toole		22h20/C/Mon Geese				Cinéma: <i>A Day at the Races</i> — Am. 37 Avec les frères Marx et M. O'Sullivan
35	4-SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Coup de foudre	Libre échange	Denise ... aujourd'hui		Salles des nouvelles		Cinéma: <i>Baby Blues</i> — Fr. 87 Avec Jean-Jacques Moreau et Anais Jeanneret		Le Grand journal □	Sport Plus	Les rues de San Francisco
57	WCFC (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business ...		The MacNeill-Lehrer NewsHour		Fifteen Years of McNeill-Lehrer		Great Performances: Kathleen Battle & Jessye Norman Sing Spirituals			Yes, Prime Minister	Cinéma: <i>Fury</i>

SOCIÉTÉ

Vivre seul, un phénomène en pleine progression

Isabelle Paré

LA SOLITUDE pèse lourd en milieu urbain. Près du tiers des Montréalais vivent seuls et la vie en solitaire, hissée au premier rang des difficultés vécues par les personnes âgées, pave souvent la voie à la maladie mentale, la tristesse ou la surconsommation de psychotropes.

D'après une étude effectuée en 86 par trois départements de santé communautaire (DSC) du nord de Montréal, le phénomène de la solitude va croissant dans les villes et frappe de plein fouet les gens du troisième âge. Si 8,5 % des répondants à ce sondage affirmaient n'avoir aucun ami intime, cette proportion grimpe à plus de 16 % chez les personnes âgées.

« La solitude est aussi un phénomène en pleine progression. En 86, 31 % des Montréalais vivaient seuls alors que ce nombre n'était que de 18 % en milieu rural. La solitude, l'ennui, la tristesse représentent des problèmes jugés prioritaires pour les personnes âgées », soulignait hier le Dr Luc Blanchet, psychiatre au Centre de promotion de la santé mentale (CECOM), à l'occasion du lancement d'un vidéo destiné à briser le cycle de l'isolement chez les gens du troisième âge.

Intitulé *Prendre le temps*, ce vidéo traite des problèmes qui confinent les personnes âgées à la solitude (le veuvage, la maladie, la perte d'amis, etc.) et des multiples problèmes physiques et psychologiques qu'entraîne souvent cette retraite non désirée.

« Même si la solitude n'est pas nécessairement un problème, il ne faut pas minimiser l'impact qu'elle peut avoir sur la santé mentale des individus. Elle est souvent associée à des problèmes de dépression, de tristesse, de surconsommation d'alcool ou de médicaments », explique Annie Devault, psychologue au DSC de l'hôpital Sacré-Coeur.

Sur le territoire de ce département de santé communautaire, la solitude est d'ailleurs pointée comme le principal problème vécu par les personnes du troisième âge et les gens qui travaillent auprès de cette clientèle. Et ce, bien avant les problèmes reliés au logement ou à la santé, affirme Mme Devault.

Ce petit vidéo proposé par le Centre de promotion de la santé mentale, où Jeannine Sutto, Gilles Pelletier, Rita Bibeau et René Caron incarnent autant de personnages essayant un des multiples revers de la solitude, donne aussi des pistes pour sortir de l'enfer de l'isolement.

Le même tandem appliquera en mars prochain, avec la présentation de deux autres vidéos destinés aux adolescents et aux enfants.

Le Prix Interallié à Bruno Bayon

PARIS (AFP) — Le 56e Prix Interallié a été décerné hier à Bruno Bayon pour son ouvrage *Les Animaux* publié chez Grasset.

Bayon a obtenu, au neuvième tour, six voix contre trois à François Cérésa (*La Vénus aux fleurs* — Robert Laffont) et une à Marc Lambron (*La nuit des masques* — Flammarion), a indiqué le jury.

Le prix Interallié est l'un des cinq grands prix littéraires attribués chaque année à l'automne en France avec le Goncourt, le Renaudot, le Fémina et le Médicis. En outre, l'Académie française décerne chaque année un grand prix du roman.

Bayon, 39 ans, né en Afrique, est journaliste au quotidien *Libération* où il est responsable de la musique. Il avait publié en 1987 un premier roman *Le Lycéen*. *Les Animaux* est une sorte d'autobiographie où le héros raconte à la façon d'un clip une vie animale.

Le prix Interallié est décerné par un jury de journalistes à un roman de journaliste.

Le Prix Chateaubriand à Chandernagor

À Paris, le prix Chateaubriand a été décerné à Paris à la romancière Française Chandernagor pour son ouvrage *L'Enfant aux loups*, troisième et dernier volume de sa trilogie *Leçons de ténèbres*, publiée chez de Fallois. Française Chandernagor l'a emporté au second tour de scrutin, devant Claude Michelet (*L'Appel des engoulevants*) et Erwan Bergot (*Sud lointain*).

Doté de 50 000 francs (11 500 \$) par le Comité du rayonnement français, ce prix récompense depuis 1975 l'ensemble d'une œuvre à l'occasion d'un livre publié dans l'année.

Françoise Chandernagor est l'auteur de *L'Allée du Roi* (1981), Prix des Ambassadeurs et des Lectrices de *Elle*.

VIDÉO

Sur le ton de la sincérité

Vidéographe

Inlands de René Roberge, *Récit d'A d'Esther Valiquette* et *Sois sage ô ma douleur* de Charles Guilbert et Serge Murphy; à 21 h : *Voix Off* de Claudine Delvaux, *Le marché de l'amour* de Chantal du Pont et *L'entrevue* de Luc Bourdon. Au cinéma Parallèle, du 6 au 9 décembre à 19 h.

Daniel Carrière

Le Vidéographe présente au cinéma Parallèle des bandes qui ne prétendent pas renouveler le genre du court métrage de fiction mais plutôt réussissent à en donner des exemples percutants, revus et corrigés par l'oeil brut du magnétoscope.

Voix Off, de Claudine Delvaux, l'auteur de la splendide *Lettre à Jean-Luc Godard*, était l'une des bandes les plus attendues de cette programmation.

La bande reprend de façon inégale, malheureusement, la métaphore du répondeur téléphonique interposé pour exprimer le désarroi de deux amants séparés par la vie et leur ego.

On connaît le synopsis, le thème triste et sonore qui raccroche inéluctablement; la suite des événements, les états d'âmes et les gestes déchirants se laissent deviner. Claudine Delvaux a quand même réussi à tirer le meilleur du style très personnel,

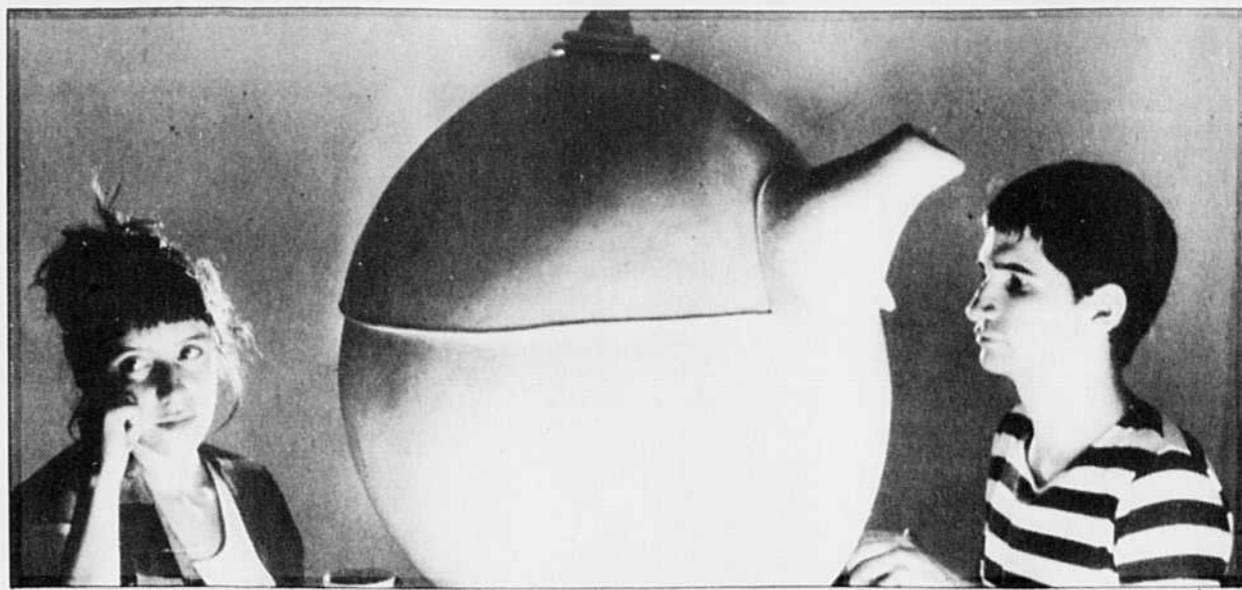


PHOTO DANIELLE HÉBER

Sois sage ô ma douleur, de Serge Guilbert et Charles Murphy.

voire épistolaire, qu'elle maîtrise.

Par ailleurs, Delphine Seyrig (qui a collaboré au scénario) y joue son rôle avec un art remarquable. Ne serait-ce que pour cette performance, sa dernière, il faut voir cette bande. L'actrice y exprime un sens de la fatalité qui bouleverse.

L'entrevue, de Luc Bourdon, reprend l'affiche au Parallèle, après avoir été présentée au dernier Fes-

tival du nouveau cinéma et de la vidéo, en octobre dernier.

Il poursuit avec cette bande le périple urbain qu'il mène depuis une dizaine d'années et d'où il revient toujours avec des images d'une précision croissante et des fictions méticuleusement élaborées.

Sa vision de la ville l'emporte parfois sur ce qui s'y passe, à dessein sans doute. Mais, le récit s'impose sur des images apparemment inno-

centes, coupables toutefois du plus sombre délit : *L'entrevue* est une bande sur l'évanescence de la mémoire.

Sois sage ô ma douleur (et tiens-toi plus tranquille), de Charles Guilbert et Serge Murphy, est à la vidéo québécoise à la fois une surprise et une promesse tenue, entre l'humour, outrageusement cynique au Québec, et l'amour, qui ne l'est pas assez.

Comment décrire le délire subtil, voyeur, verbal, formel et surtout, la

nouveauté du propos de ces deux vidéastes ? Ils nous entraînent — depuis *Le garçon du fleuriste* réalisé en 1987 — dans les antichambres d'une certaine société montréalaise, où la poésie occupe une place de première importance... en dernier recours, où le visuel est accessoire mais jamais gratuit, et où se déroulent les plus inouïs des dialogues.

Leur démarche repose sur d'impitoyables répliques à sens unique, sur le « pouvoir » de la parole, pour démontrer, paradoxalement, l'impuissance que la parole éprouve à établir de véritables liens de communication.

Le sujet était grave, Charles Guilbert et Serge Murphy l'ont traité sur le ton de la sincérité.

Enfin, on n'hésitera pas à aller voir la dernière bande de Chantal du Pont, *Le marché de l'amour*. Elle y démontre une prouesse technique étonnante et une esthétique savante qui place le symbole en avant-plan. La vidéaste a créé une analogie qui nous concerne tous, à l'heure des grands débats, entre la quête du désir et la quête du pays.

Le marché de l'amour est un commentaire troublant, contemporain et un point tournant dans la production de Chantal du Pont. On y observe la pertinence d'une vidéo résolument indépendante et la démarche d'un artiste qui se distingue par la qualité toujours grandissante de son oeuvre.

QUATRE JOURS SEULEMENT DÉBUTE MERCREDI

JUSTE À TEMPS! TOUS LES ARBRES DE NOËL CHEZ SEARS RABAIS 5-70\$†

Choix de séquoia géant par Barcana^{MD} et d'arbres Algonquin^{MD} par Noma^{MD}. Autres modèles dont sapin géorgien, arbres blanc brillant, roi de la vallée et pin à longues aiguilles.
Sears ord. 59,99\$-409,99\$.
Ch 54,99\$-359,99\$
†Sur articles à prix ord., à l'exception de la marchandise en rechange.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 1990, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES



C'est Noël chez Sears!
Nouvelles heures de magasinage jusqu'au 23 décembre.
TOUS LES SOIRS DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'À 21H
TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES DE 9H À 17H.
Participez au concours...
Gagnez votre achat-dimanche...
*Détails en magasin.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

- SATISFACTION OU REMBOURSEMENT
- SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA
- LA CARTE DE CREDIT NO 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA
- LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean-sur-Richelieu, Carrefour Richelieu, 349-2651; Ste-Marthe-sur-le-Lac, Les Promenades Deux-Montagnes, 491-5000; Repentigny, Galeries Rive-Nord, 582-5532. Copyright Canada, 1990. Sears Canada Inc.

SANTÉ

Le syndrome de fatigue chronique, une vraie maladie

Loin d'être une hypocondrie de yuppies, le SFC serait attribuable à une surcharge du système immunitaire

d'après le New York Times

LONGTEMPS, les médecins ont considéré le syndrome de fatigue chronique (SFC) comme une hypocondrie propre aux yuppies. Ils sont cependant de plus en plus nombreux, aujourd'hui, à y voir une condition pathologique distincte que l'on pourrait attribuer à une surcharge du système immunitaire.

Une énigme demeure : comment découvrir l'agent qui provoque le dérèglement rapide de ce système ? Pour des chercheurs, les premiers éléments à soupçonner sont des substances chimiques ou des organismes infectieux. Avant de résoudre ce problème, il leur reste à mettre au point un test valable pour le distinguer d'autres syndromes avec lesquels on peut aisément le confondre.

Le type de recherche entreprise par l'Agence fédérale d'épidémiologie (FEA) des États-Unis et par le Centre d'Atlanta pour le contrôle des maladies dépasserait par son ampleur ce qui avait été mis en branle au sujet du sida, ce qui est un indice du sérieux avec lequel on aborde ce SFC. Même si l'on est en présence d'indications encourageantes, un chercheur de Bethesda (Maryland) le Dr Stephen E. Straus met en garde contre ces embryons de pistes qui peuvent s'évaporer à la faveur de recherches plus approfondies.

On a d'abord entendu parler de ce syndrome au milieu des années 80 lorsque 100 cas de SFC se présentèrent dans la région du lac Tahoe, en Californie. On s'est immédiatement demandé s'il s'agissait d'un ensemble de symptômes mal définis ou une réapparition de la neurasthénie, aussi appelée maladie d'Islande, autour de 1860.

On doit maintenant rapprocher le SFC de ce que les Japonais appellent le « syndrome de la cellule naturelle

qui tue lentement » et ce qui, pour les Britanniques, devient « l'encéphalomyélite myalgique ». Trois autres vocables désignent, aux États-Unis, le syndrome de fatigue chronique : syndrome du virus Epstein-Barr, grippe des yuppies ou encore mononucléose chronique.

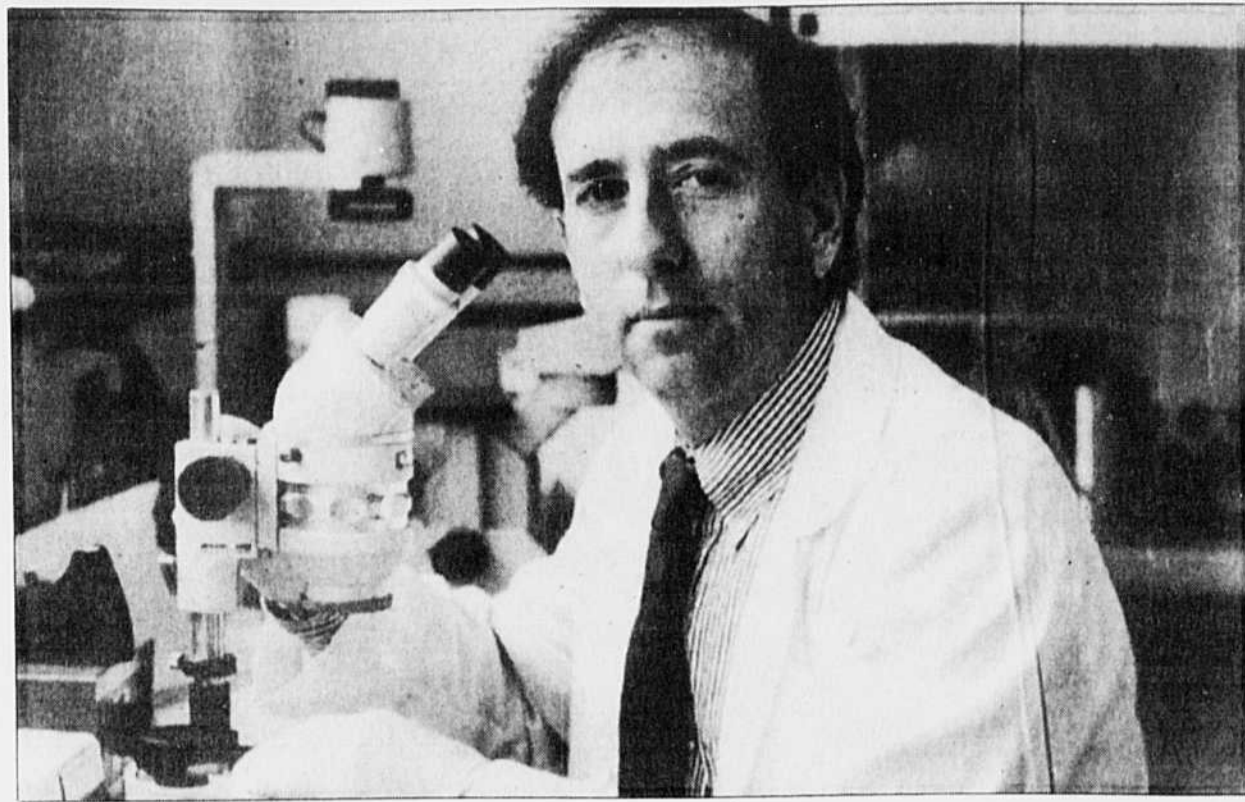
Ce syndrome mène rarement à des décès. Il atteint plus les femmes que les hommes et davantage d'adultes que d'enfants. La fatigue engendrée peut durer des mois, voire des années; elle peut s'accompagner de symptômes non spécifiques ressemblant à ceux de la grippe : maux de gorge ou de tête, fièvre bénigne, douleurs musculaires ou dans les articulations.

Le SFC expliquerait aussi le manque de concentration, la confusion, les pertes de mémoire, l'irritation, les troubles de sommeil et la dépression.

À ce jour, il n'existe pas de test standard en laboratoire pour établir un diagnostic valable de ce SFC. Les médecins doivent s'en remettre à leur intuition aigüe en clinique et aux critères établis par les Centres pour le contrôle des maladies. Cette absence de test est source de frustration pour les patients comme pour les travailleurs de la santé. Voilà pourquoi on en a fait parfois un fourre-tout de symptômes que l'on n'arrive pas à expliquer.

Sur une douzaine de spécialistes consultés ou interviewés, plusieurs en viennent à identifier le SFC comme une réalité, la plupart demeurent sceptiques et demandent qu'on les convainque davantage.

Trois grandes théories sont en présence. La première voudrait que le système immunitaire se mette à réagir à des agents infectieux, peut-être des substances chimiques, et que cette réaction ne s'arrête pas. Il s'en



suivrait la production en abondance de « cytokines », tel l'interleukin qu'on utilise en thérapie expérimentale contre le cancer. Cette substance a des effets secondaires connus, comme la fatigue. Seraient les plus susceptibles de contracter le SFC, selon cette théorie, les patients qui ne peuvent pas se débarrasser des agents infectieux de la même manière que d'autres patients, à cause de différences génétiques.

Les deux autres théories le plus souvent émises sont celles d'un virus qui s'attaque à des cellules du cerveau et qui échappe à la détection par les tests standards pour les dia-

gnostics; ou encore la possibilité que le SFC soit une maladie musculaire.

On ignore le nombre exact de personnes atteintes mais le principal chercheur, dans cette attaque contre le SFC, le Dr Walter J. Gunn, souligne que chaque mois des milliers de patients (ou leurs proches) demandent conseil auprès des Centres pour le contrôle des maladies parce qu'ils se pensent atteints de ce syndrome. Certains médecins commencent à modifier leurs perceptions du SFC depuis qu'ils ont vu des patients décrire avec clarté le point de départ de cette fatigue prolongée chez un malade du SFC.

Komaroff, de Boston, croit pour sa part que « la grande majorité des patients se plaignant de fatigue ou d'un manque d'énergie n'ont pas le SFC. Ils souffrent probablement d'une dépression ». Komaroff ajoute toutefois que certaines de ces personnes souffrent de fatigue comme conséquence du SFC.

Un chercheur de l'Université de Californie à San Francisco, le Dr Jay A. Levy, travaille depuis quatre ans à ce problème. Il a d'abord dû se persuader de la réalité du SFC. Avec des collègues de Chicago et de Francisco, le Dr Levy ont examiné des échantillons de 120 patients atteints du SFC, dans la région de San Francisco, et de 80 non atteints du syndrome. Analysant 20 indicateurs dans le sang de ces personnes, ce qui peut déboucher sur une découverte quant aux différences organiques entre ces échantillons qui ont révélé un taux anormalement élevé de CD-38 (cellules immunitaires cytotoxiques) et une différence de lymphocytes suivant que la personne se sentait en forme ou non. La vérification porte sur la disparition de certains agents infectieux ou sur leur présence cachée dans l'organisme.

Le SFC rejoindra-t-il le sida et la maladie du légionnaire comme nouvelle grande maladie ? Certaines recherches, comme celle du Dr Elaine DeFreitas, de Philadelphie, pourraient nous amener quelque espoir de clarification : cette dernière travaille sur un rétrovirus inconnu à ce jour.

Des Britanniques ont conclu que la fatigue psychologique serait une conséquence de ce syndrome et non pas un symptôme qui précède l'apparition du SFC. Il ne faut pas toutefois attendre à ce que l'on soit fixé avant quelques années sur ce SFC qui serait dû, disent plusieurs spécialistes, à plusieurs facteurs et non pas à une seule cause.

AVIS PUBLICS

Avant été donné par les présentes, que Serge de Repentigny dit Serge Lesoitte, domicilié et résidant au 327 rue Hamford à Lachute, Province de Québec, s'adressera au Ministère de la Justice, afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Serge Lesoitte.

PRENEZ AVIS que L. & D. DENTAL LABORATORY INC./LABORATOIRE DENTAIRE L. & D. INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION LES ENTREPRISES DOMINICO BALZAN INC. - DOMINICO BALZAN ENTERPRISES INC.

AVIS Loi sur le changement de nom et d'autres qualités de l'Etat civil (L.Q. 1977 c.19).

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192603-904

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-191866-908

Province de Québec, District de Longueuil, Cour du Québec No. 785-02-00022-906. A. BEAIRD SERVICE D'APPAREILS MENAGERS INC. DEMANDERESSE.

Province de Québec, District de Longueuil, Cour du Québec, No. 785-02-00021-905. G. GREFFIER DE LA COUR DU QUEBEC, demanderesse.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE), NO. 505-27-02071-883. LE PERCEPTEUR DES AMENDES.

AVIS Ans est donné que MARIE ALICE, retraitée, domiciliée et résidant au 6408 de la rue Christophe-Colomb à Montréal, district de Montréal H2S 2G7, s'adresse au Ministère de la Justice pour obtenir un certificat changeant son nom en celui de MARIE-FRANÇOISE NGOC HOA LE.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192527-905

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192527-905

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR PROVINCIALE, NO. 505-27-02072-896. LA REINE, PARTIE DEMANDERESSE.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE ST-HYACINTHE, COUR DU QUEBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 750-02-00064-909. L'INFORMATEUR DE BELGHEIL INC. PARTIE DEMANDERESSE.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE), NO. 505-05-000370-905

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192344-905

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192527-905

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEAUXHARNOIS NO. 750-02-001187-900

LES MOTS CROISES

A crossword puzzle grid with 12 columns and 12 rows. Clues are provided for both horizontal and vertical words.

Avis public

ISRAEL S. MASS Juge de la Cour Supérieure

Logo and name of the City of Montreal (Ville de Montréal).

Service du greffe

AVIS PUBLIC est donné que la Ville de Montréal a aliéné, au cours du mois de novembre 1990, autrement qu'à l'enchère ou par soumissions publiques, en faveur des personnes, compagnies ou organismes ci-après mentionnés, aux prix indiqués en regard de leur nom, les biens immobiliers ou autres suivants:

avec la bâtisse dessus érigée portant les numéros 2365, rue Coleraine et 2390, rue Ryde — durée 52 ans — Éveil de Pointe Saint-Charles (Montréal) — rente annuelle de 150 000 \$ pour la première année et de 1 \$ pour les 51 autres années.

Les Noirs, parents pauvres de la santé aux États-Unis

La mortalité infantile deux fois plus noire que blanche

d'après AP et PC

WASHINGTON — Le taux de mortalité infantile chez les Noirs des États-Unis demeure très élevé. Il n'a en fait pas bougé depuis 20 ans, et on meurt deux fois plus en bas âge si on est Noir plutôt que Blanc.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JUDY WALDRON. Lieu: Montréal. Date: 1er novembre 1990.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEAUXHARNOIS NO. 750-02-001187-900

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192527-905

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-192527-905

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 80(4)

Dans l'affaire de la faillite de REMI ANCTIL, technicien dentaire et SYLVIE LECLERC, directrice des ventes, tous deux résidant au 59, St-François, McMasterville, Québec, J3G 1E7

AVIS est par les présentes donné que REMI ANCTIL, technicien dentaire et SYLVIE LECLERC ont déposé une cession le 28 novembre 1990 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13 décembre 1990 à 9h30, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy-Favreau, niveau 90, tour Ouest, 200, boul. René-Lévesque Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-14-002792-901

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-14-002792-901

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-14-002792-901

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-14-002792-901

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-14-002792-901

naît. À noter également, un faible fléchissement du taux de mortalité dû au cancer.

En 1988, 16 602 personnes sont mortes du sida, soit un taux de 6,6 mortalités pour 100 000 habitants, tandis que le taux de mortalité dû aux homicides a grimpé de 4,7 % à 9 pour 100 000 habitants, pour la 15e cause de mortalité en importance du pays.

Par ailleurs, les autorités médicales ont avoué que des milliers de pauvres, principalement des Noirs, meurent chaque année aux États-Unis de maladies bénignes ou facilement curables alors qu'une visite médicale de routine aurait pu les sauver.

Cette étude dont les résultats ont été publiés par le Journal international d'épidémiologie, porte sur le décès, entre 1980 et 1986, de personnes âgées de 15 à 54 ans, à la suite de maladies considérées comme bénignes lorsque l'on peut les traiter à temps.

Au cours de cette période, 121 560 personnes sont mortes prématurément à la suite de pneumonie, d'appendicite, de bronchite ou d'asthme, 80 % d'entre elles étaient des Noirs, qui ne représentent pourtant que 13 % de la population des États-Unis.

« Si ces maladies sont détectées et soignées assez tôt, personne ne devrait en mourir », souligne le Dr Eugene Schwartz, coresponsable de l'étude. Au cours de l'enquête, 1186 personnes sont mortes d'une crise d'appendicite. 75 % d'entre elles étaient des Noirs. En général, précise le Dr Shwartz, les Noirs meurent quatre fois plus que les Blancs de maladies curables.

Selon l'étude, plus de 37 millions d'Américains n'ont aucun accès aux centres de soins classiques. Les Noirs pauvres sont fortement susceptibles de s'en voir refuser l'entrée. Les Noirs patientent en vain dans les salles d'attente des centres de soins, puis retournant bredouilles chez eux, sont quatre fois plus nombreux que les Blancs.

Le gouvernement américain a également révélé qu'en 1988 le taux de mortalité dû au sida a grimpé de 20 % par rapport à 1987, ce qui en faisait la 15e cause de mortalité aux États-Unis.

Le taux de mortalité dû aux homicides a également augmenté en 1988, alors celui dû aux affections cardiaques et aux thromboses dimi-

LE DEVOIR newspaper advertisement with contact information for various departments and subscription rates.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

L'avenir du Québec et le développement régional

Chaque région du Québec doit disposer d'une autonomie suffisante par rapport aux décisions concernant son développement

DOCUMENT

DOCUMENT

Extraits du mémoire présenté par le Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue (CRDAT) devant la Commission sur l'avenir constitutionnel et politique du Québec

Voici les principales recommandations que le CRDAT souhaite transmettre aux membres de la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Nous sommes convaincus qu'elles seront analysées attentivement.

Accroissement du pouvoir décisionnel en région

Le CRDAT considère que la notion de partenariat à laquelle font souvent référence les deux paliers gouvernementaux doit se concrétiser et non pas demeurer un principe. Pour ce faire, nous suggérons que chaque région du Québec dispose d'une autonomie suffisante par rapport aux décisions concernant son développement. Ceci pourrait d'ailleurs possiblement prendre forme entre autres par le biais de la modulation de programmes gouvernementaux. Les particularités des régions seraient ainsi respectées, ce qui est nécessaire à notre avis dans une perspective de développement ajusté aux réalités régionales.

L'accroissement du pouvoir décisionnel en région pourrait également se réaliser par l'élaboration d'un nouveau partage des responsabilités entre les paliers gouvernementaux et les régions. Il existe beaucoup de domaines où les régions du Québec pourraient être mises à contribution pour orienter le développement régional, ce qui éviterait l'imposition d'un développement ne correspondant pas du tout à leurs aspirations.

En ce sens, pourquoi ne pas parler de conception et de mise en œuvre de programmes de développement régional par les régions elles-mêmes ? Une telle alternative laisse place à la mise en pratique du pouvoir de planification des régions.

Le CRDAT tient à souligner que l'accroissement du pouvoir décisionnel en région doit être accompagné d'un transfert des responsabilités, des pouvoirs et des ressources financières correspondantes. Nous croyons donc qu'il faut donner aux régions du Québec les instruments nécessaires à leur développement, leur garantissant du même coup la possibilité de créer l'avenir tel qu'elles le conçoivent. À quoi bon décentraliser si le principe demeure sur papier sans qu'y soient rattachés des moyens financiers, techniques ou autres ?

La notion de partenariat doit se concrétiser et non pas demeurer un principe

Selon le CRDAT, l'accroissement du pouvoir décisionnel en région sous-entend enfin l'adoption par les autorités gouvernementales d'une volonté concrète de développement régional. Il faut cependant que ces dernières respectent les dynamismes régionaux. À notre avis, il est possible d'y arriver par la négociation franche et par l'ouverture d'esprit. Le CRDAT compte donc sur les membres de la Commission pour favoriser par ses recommandations les rapprochements qui seront nécessaires.

Harmonisation des interventions gouvernementales

Le CRDAT considère que le gou-

vernement du Québec se doit de négocier avec le gouvernement du Canada une façon d'en arriver à harmoniser leurs interventions en ce qui concerne le développement régional dans l'éventualité où celui-ci demeure à l'intérieur de la Constitution canadienne. Une telle façon de faire éviterait un doublement des intervenants, permettrait une application plus efficace des programmes adoptés et assurerait que ceux-ci ne viendraient pas en contradiction avec d'autres programmes déjà existants.

Le CRDAT croit que le développement régional doit demeurer sous la responsabilité d'un seul palier gouvernemental, celui du Québec. Le rapatriement de tels pouvoirs à Québec nécessiterait cependant que ceux-ci soient accompagnés des moyens permettant l'application des programmes spécifiques au développement régional.

Respect des priorités régionales

Le CRDAT est d'avis qu'il importe de respecter les grandes lignes de développement pouvant être adoptées par une région. C'est dans cette optique qu'il a entrepris des démarches menant à l'adoption d'un cadre de développement régional. L'endossement d'un tel cadre par tous les intervenants de l'Abitibi-Témiscamingue permettrait sans doute à notre région de mieux contrôler son avenir et d'exercer les pressions nécessaires auprès de chaque acteur ayant une influence sur le développement régional pour que ses actes s'harmonisent avec le cadre de développement régional adopté.

Le CRDAT recommande donc que les interventions gouvernementales se fassent dans le respect des priorités mises de l'avant par chaque région du Québec. Ceci doit évidemment se faire par le biais de la concertation.

Dans le même ordre d'idées, nous émettons le vœu que les formules



Un coin de l'Abitibi... Les politiques de développement doivent s'ajuster aux réalités régionales.

menant aux Sommets socio-économiques soient révisées afin de permettre de trouver un terrain d'entente en ce qui a trait au respect des priorités établies par les régions.

Qualité de vie et développement durable

Le CRDAT croit qu'il importe que les deux grandes orientations suivantes soient adoptées par le Québec de demain : développement durable et qualité de vie. Ce sont là deux grandes orientations que le CRDAT a fait siennes et il souhaite que chacun en fasse autant pour notre plus grand bien à tous.

• **Développement durable** — Selon le CRDAT, la notion de développement durable doit tenir compte de l'avenir, c'est-à-dire qu'elle ne doit d'aucune façon compromettre la qualité de vie future de la collectivité. Cette notion implique également un développement ayant des appuis solides dans la région, ce qui nécessite évidemment une concertation préalable entre le gouvernement et la région.

La notion de développement durable fait de plus référence à un développement qui se fait en harmonie avec l'environnement, ceci afin de s'assurer du renouvellement des matières premières, lorsque cela s'avère possible, et de la gestion rationnelle de celles qui ne le sont pas.

Le développement durable a non seulement une implication environnementale mais également socio-économique. Il s'agit de penser à un

développement soucieux de l'environnement, tout en permettant aux régions de se donner des moyens de développement qui lui assurèrent un essor socio-économique solide et continu.

• **Qualité de vie** — La qualité de vie est une notion liée à un environnement physique le plus sain possible mais également à une qualité des infrastructures et des services.

Le CRDAT est d'avis qu'il importe de maintenir une certaine qualité de vie à l'intérieur de chacune des régions du Québec. De même, il croit à la nécessité d'atténuer les disparités à l'intérieur d'une même région afin que tous profitent d'un minimum de qualité de vie.

En ce sens, le CRDAT demande qu'il soit fait en sorte de permettre aux municipalités rurales de se développer d'une façon qualitative. On assiste présentement à la mort graduelle du milieu rural; les populations qui y vivent se voient progressivement coupées des services qui leur sont nécessaires, ce qui se fait dans le domaine de l'éducation, des transports, etc. Le CRDAT considère que des normes favorisant le développement du milieu rural doivent être adoptées en fonction, évidemment, du respect des particularités.

Avenir politique et constitutionnel du Québec

Le CRDAT considère que l'actuel statu quo en ce qui concerne la posi-

tion du Québec à l'intérieur de la Constitution canadienne ne peut être maintenu. Bien qu'il soit en faveur du fait que de nombreux intervenants se prononcent pour ou contre l'une ou l'autre des options possibles devant les membres de la Commission, le CRDAT est d'avis qu'une telle question doit également être posée à l'ensemble de la population du Québec par voie de référendum, ceci dans le but de respecter les principes démocratiques.

Le CRDAT demande donc aux membres de la Commission que soit rapidement organisée une consultation populaire sur le sujet, à la suite des audiences qui ont présentement lieu. Ceci permettra d'éclaircir encore plus les voies qui nous restent à suivre.

Conclusion

Les recommandations que formuleront les membres de la Commission seront d'une importance capitale pour l'avenir constitutionnel et politique du Québec. Le CRDAT a cru bon de soumettre ses idées concernant la place que les régions doivent occuper en regard de l'aspect du développement régional.

Accorder une attention particulière à la place des régions et au rôle qu'elles peuvent jouer dans le cadre du développement régional s'avère à notre avis nécessaire. On doit donc aussi assister à un réaménagement en ce sens des pouvoirs et des structures pour leur donner la place qui leur revient.

Un conflit essentiellement médiatique

2) Israël se rend compte pour la première fois que le temps ne travaille plus en sa faveur

ALBERT LEGAULT

L'auteur est professeur au département de science politique à l'université Laval

LE SCÉNARIO malheureusement le plus improbable dans le Golfe est celui d'une paix négociée dans la foulée du retrait des troupes irakiennes du Koweït. Sans contrepartie substantielle à l'Ouest, Saddam Hussein peut difficilement s'en retirer sans du même coup perdre et la face et le pouvoir. Imaginons cependant la chose possible. Trois scénarios de paix sont immédiatement envisageables.

Trois scénarios de paix

Le premier constat est qu'un nouvel ordre de paix émergera de cette situation, ce que demandent et réclament instamment les États-Unis. Cela signifie que les Nations unies sortiraient renforcées de cette crise et que nous serions désormais en présence d'un ordre de sécurité collective un peu plus musclé que celui auquel l'histoire de la guerre froide nous avait habitués.

En effet, pour la première fois depuis 1945, les grandes puissances en seraient venues à travailler la main dans la main pour redresser une situation jugée intolérable — l'agression du Koweït — et contraire à tous les principes reconnus du droit international. Cette transformation importante a cependant des limites précises. En effet, il est peu probable que l'ONU puisse intervenir dans les crises qui relèvent immédiatement de la sphère d'influence des grandes puissances : en URSS même, face aux dangers sécessionnistes des Républiques, Chine-Tibet, ou encore États-Unis et autre petit État qui se permettrait de jouer à la cubaine dans les années 1990.

En deuxième lieu et toujours dans l'hypothèse d'un dénouement pacifique de la crise, il est probable que nous assisterons à la création, avec la bénédiction américaine, d'une or-

ganisation régionale de sécurité plus restreinte que la Ligue arabe, et qui regrouperait sous son aile des protagonistes aussi peu familiers et homogènes que les Émirats arabes, l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Syrie. De l'autre côté apparaîtrait une coalition islamique plus ou moins radicale sous la tutelle de l'Iran et de l'Irak, à laquelle viendraient peut-être s'ajouter la Libye et quelques autres États arabes à caractère plus radical.

Autrement dit, la fracture arabo-islamique dont nous avons fait état dans l'article précédent émergerait au grand jour. Il n'est pas interdit de penser que dans une telle situation la paix ne serait ni plus ni moins menacée que dans les circonstances actuelles. Et Israël, de surcroît, ne serait ni plus ni moins en sécurité qu'aujourd'hui. C'est ce rapprochement américain avec les États ara-

cette voie, tant et aussi longtemps que les dirigeants de la vieille génération de la diaspora juive seront encore au pouvoir à Tel-Aviv. Néanmoins, un processus de paix aura été amorcé. Entretemps, Israël aura peut-être compris qu'il n'y a d'avenir dans cette région que dans un processus de paix négocié et non torpillé année après année.

Mais si c'était la guerre

Quant aux scénarios de guerre, ils sont aussi nombreux qu'il y a d'experts sur le sujet. Quelques-uns seulement méritent d'être retenus. Préférerions néanmoins nos remarques d'une réserve. Il nous paraît en effet important d'écartier l'idée que l'Irak puisse gagner la guerre. Les écrits qui vont en ce sens constituent soit de la manipulation grossière soit une campagne d'intoxication destinée à

paralyser tout d'abord l'industrie de guerre irakienne : empêcher le ravitaillement et le renforcement des troupes irakiennes vers le Koweït et finalement « libérer Koweït ». Les deux derniers objectifs ne sont pas possibles sans le premier, pour des raisons que nous expliquerons sous peu, tandis que le dernier s'avère probablement le pire des dangers à éviter.

Les deux premiers objectifs ne posent pas de problèmes insurmontables. En trente-six heures, les États-Unis disposeraient d'une absolue maîtrise du ciel, à la condition bien sûr qu'ils aient la possibilité d'exécuter une frappe en premier, ce qui est une opération délicate et difficile, car il faut procéder à l'abri des indiscretions électroniques. De plus, il n'est pas interdit de penser que l'opération serait précédée d'une première salve de missiles de croisière, suivie, en rapproché, de bombardements massifs réalisés par des centaines d'avions de combat qui viendraient détruire ce qui reste ou resteraient des cibles encore opérationnelles.

Disloquer les voies du renforcement logistique ne serait plus dans ces conditions qu'une opération de suivi, destinée à rendre impossible tout ravitaillement militaire irakien vers le Koweït. Avec leurs bombardiers B-52 et autres, les États-Unis pourraient de plus miner sur une large bande toute la région qui s'étend depuis la zone neutre irako-saoudienne jusqu'à l'Iran en suivant le tracé de la frontière nord et nord-est du Koweït, et réaliser simultanément une opération militaire en double tenaille — les forces stationnées en Arabie saoudite progresseraient vers le Koweït, tandis que des forces amphibies débarqueraient sur le littoral koweïtien ou tout à côté. Ce scénario n'a de sens que si le premier objectif est réalisé.

Miner la frontière irako-koweïtienne et réaliser une opération depuis la mer et la terre n'a aucun sens, car outre que l'Irak pourrait en profiter pour généraliser le conflit en lançant ses missiles contre les puits



Une récupération armée du Koweït passe d'abord par la destruction des principaux points stratégiques et névralgiques d'intérêt militaire en Irak.

de pétrole saoudiens et probablement aussi contre Israël, l'Irak sera aussi tenté d'acheminer des renforts par la frontière nord-est de l'Arabie saoudite, ce qui ferait supporter aux autres forces de la coalition le gros des efforts du stoppage des unités irakiennes...

Le dernier objectif, « libérer le Koweït », est enfin une opération à éviter coûte que coûte, car cela risquerait de ressembler à la bataille de Stalingrad où la plupart des bâtiments ont dû être repris un à un. Ce serait une monstrueuse opération en terme de vies humaines. En cas d'intervention militaire, les États-Unis devraient se contenter de détruire toutes les cibles stratégiques repérables par avion — blindés, ponts et nœuds stratégiques dans la ville même, établir ensuite un périmètre de défense autour de la ville et négocier enfin la reddition des combattants irakiens tapis dans les bâtiments. Loin de nous la pensée de suggérer une reprise de la bataille (?) d'Oka sur une plus grande échelle.

Gagner la guerre mais perdre la paix

Il y a cependant des éléments communs : la crise du Golfe est une crise médiatique. Pour bien faire, les États-Unis pourraient s'inspirer de cette crise canadienne pour se gagner l'appui des populations civilisées dans un conflit qui n'a plus rien de civilisé. L'ultime bataille du Koweït sera toujours possible par la suite, s'il faut se battre jusqu'au dernier combattant !

Un sénateur américain déclarait récemment qu'un semaine de guerre serait infiniment plus coûteuse qu'un an d'embargo contre l'Irak. C'est à la jonction de ces deux analyses que l'Amérique devra décider en bout de compte. De plus, l'Occident peut gagner la guerre contre l'Irak et perdre la paix pour les dix prochaines années. À tout considérer, Saddam Hussein n'a pas d'option ! Il ne peut que laisser le monde dans un état plus délabré encore que celui que nous avons connu au cours des derniers vingt ans !

L'Occident peut gagner la guerre contre l'Irak et perdre la paix pour les dix prochaines années

bes — dont Israël ne veut pas entendre parler aujourd'hui — qui fait que les préférences de cet État vont dans le sens d'une intervention armée rapide pour résoudre le conflit du Golfe.

Ou si l'on veut, Israël se rend compte pour la première fois que le temps ne travaille plus en sa faveur, d'autant que d'ici quelques années, cet État aura sûrement perdu, comme le soulignait récemment dans un article le professeur John Siger, le monopole des actions militaires à hauts risques.

En troisième lieu, toujours selon le scénario d'une évacuation irakienne du Koweït, l'on pourrait convoquer une conférence internationale sur le Proche-Orient dans le but de s'attaquer au problème israélo-arabe. L'entreprise sera longue et difficile. Par ailleurs, on peut penser que peu de progrès seront accomplis dans

renforcer l'Irak dans ses prétentions, ce qui, dans les deux cas, mène ou bien tout droit à la guerre ou au prolongement d'un conflit qui n'a déjà que trop duré.

On peut toujours rétorquer que le fait de tenir une victoire occidentale comme probable est tout aussi répréhensif, car l'Irak dans ces conditions serait peut-être tenté d'en découdre avec l'Ouest. Il faut à cet argument opposer une raison morale : l'agresseur est bel et bien l'Irak et non l'Occident.

La récupération armée du Koweït ne peut être sérieusement envisagée sans détruire au préalable les principaux points stratégiques et névralgiques d'intérêt militaire en Irak. Agré autrement serait exposer la vie humaine des intervenants et prolongerait inutilement la marche des opérations militaires. La plupart des experts s'entendent ici. Pour récupérer le Koweït, il faut trois choses :

roline Bourgeois, Francine Gingras, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Caroline DelHamel (graphiste), Johanne Brunet (secrétaire), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Jeanne Carmel, Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Louis Huot, Jean-Guy Lacas, Rachel Clerc-Venne, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Isabelle Baril, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), LE TIRAGE Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, LES ANNONCES CLASSEES Patrick Koczian (coordonnatrice), Marie-Hélène Alarie, Marion Blanchette, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Christiane Vaillant. LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Quebecor Inc., 612, rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boulevard Lebeau, St-Laurent, Québec, enregistrement numéro 9858. Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS 003708) is published daily by L'imprimerie Populaire Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale Joséée Boileau, François Brousseau, Jean Chartier, Yves d'Avignon, Guy Ferland, Jean-Denis Lamoureux, Jacques Grenier (photographe), Louis-G. L'Heureux, Caroline Montpellié, Bernard Morier, Isabelle Paré, Clément Trudel ; à l'information culturelle Angèle Dagenais, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski ; à l'information économique Robert Dutrasac, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte ; à l'information politique Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et editorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), Laurent Soumis (politique municipale), aux affaires sociales Paul Cauchon (questions sociales), Jean-Pierre Proulx (éducation), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (coramis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle (clavistes), Denise Babin (secrétaire à la rédaction), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Christine Ouellet (secrétaire à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Marion Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ Michèle Ahe (directrice), Jacqueline Avril, Christiane Benjamin, Ca-